

Documentation technique 2.034 du bpa

# Sécurité dans l'habitat

Auteur:  
Regula Stöcklin

Berne, 2011

bpa – Bureau de prévention des accidents





# Sécurité dans l'habitat

Escaliers et garde-corps  
Législations cantonales et du Liechtenstein

Auteur:  
Regula Stöcklin

Berne, 2011



# Auteur

## **Regula Stöcklin**

Responsable du pool juridique, bpa, r.stoecklin@bpa.ch

Avocate; études de droit à l'université de Berne. Depuis 1999, collaboratrice scientifique au bpa; depuis le 1.7.2009, responsable du pool juridique. Principaux domaines d'activité: questions juridiques relatives à la sécurité des constructions, à la circulation routière et au sport ainsi que valeur juridique générale des normes techniques.

# Impressum

Editeur	bpa – Bureau de prévention des accidents Case postale 8236 CH-3001 Berne Tél. +41 31 390 22 22 Fax +41 31 390 22 30 info@bpa.ch www.bpa.ch Commande sur <a href="http://www.bpa.ch/commander">www.bpa.ch/commander</a> , n° art. 2.034.02
Auteur	Regula Stöcklin, responsable du pool juridique, bpa
Rédaction	Paul Reichardt, ing. EPF, responsable Logistique / Droit / Personnel, bpa
Impression, tirage	Bubenberg Druck- und Verlags-AG, Monbijoustrasse 61, CH-3007 Berne 1/2009/450
© bpa 2011	Tous droits réservés; reproduction (photocopie, p. ex.), enregistrement et diffusion autorisés avec mention de la source (cf. proposition).
Proposition d'indication de la source	Stöcklin R. <i>Sécurité dans l'habitat – Escaliers et garde-corps. Législations cantonales et du Liechtenstein</i> . Berne: bpa – Bureau de prévention des accidents; 2011. Documentation technique 2.034 du bpa.  Traduit de l'allemand. En cas de divergences, la version allemande fait foi.  Pour une meilleure lisibilité, seule la forme masculine est employée dans le présent rapport, étant entendu qu'elle comprend aussi les femmes. Nous vous remercions de votre compréhension.  Mise à jour en 2011 pour le site Internet du bpa

# Sommaire

<b>I.</b>	<b>Introduction</b>	<b>7</b>
1.	Contenu	7
2.	Statistique	7
3.	Groupe cible	7
<b>II.</b>	<b>Législation sur les constructions</b>	<b>8</b>
<b>III.</b>	<b>Prescriptions générales sur la sécurité de l'habitat dans la législation</b>	<b>10</b>
1.	Teneur des prescriptions générales de sécurité	10
2.	Aperçu des prescriptions cantonales et du Liechtenstein	14
<b>IV.</b>	<b>Prescriptions détaillées sur la sécurité de l'habitat dans la législation (sélection)</b>	<b>15</b>
1.	Remarques préliminaires	15
1.1	Limitation du sujet	15
1.2	Situation	15
1.3	Différence entre les prescriptions de sécurité et les normes techniques de sécurité	15
1.3.1	Prescription	15
1.3.2	Norme	15
1.4	Références possibles du droit aux normes techniques de sécurité (définitions)	16
1.4.1	Intégration	16
1.4.2	Renvoi	16
1.4.3	Contrat	16
1.4.4	Clause générale	16
1.4.5	Renvoi (cas particuliers)	17
1.4.6	Autorisation de droit administratif	17
1.4.7	Normes techniques et responsabilité civile	17
1.4.8	Normes techniques et droit pénal	17
2.	Garde-corps	19
2.1	Teneur des prescriptions concernant les garde-corps	19
2.2	Aperçu des prescriptions cantonales et du Liechtentein	22
2.3	Canton de Zoug	23
2.3.1	Absence de prescriptions cantonales	23
2.3.2	Clause générale de police	23
2.4	Cantons AG, AR, AI, BS, GL, GR, JU, NE, NW, OW, SH, SZ, SO, SG, TI, TG, UR, VS	23

2.4.1	Norme sia 358	23
2.4.2	Valeur juridique de la norme sia 358	23
2.5	Cantons AG, AR, AI, GL, GR, JU, NE, OW, SH, SZ, SO, SG, TG, UR, VS	24
2.5.1	Prescriptions	24
2.5.2	Valeur juridique des normes techniques	24
2.5.3	Admissibilité, adéquation de la méthode de la clause générale	24
2.5.4	Avantages de la clause générale	24
2.5.5	Inconvénients de la clause générale	24
2.6	Cantons BS, NW, TI	25
2.6.1	Prescriptions	25
2.6.2	Valeur juridique des normes techniques	25
2.6.3	Type de renvoi	25
2.6.4	Bâle-Ville	25
2.6.5	Nidwald	25
2.6.6	Tessin	26
2.6.7	Avantages et inconvénients du renvoi	26
2.7	Cantons BL, BE, FR, GE, LU, VD, ZH et FL	27
2.7.1	Cantons BE, FR, VD, ZH	27
2.7.2	Cantons LU, GE et Liechtenstein	28
2.7.3	Canton BL et Liechtenstein	28
2.8	Adaptation des bâtiments existants	28
2.9	Résumé	28
3.	Escaliers	31
3.1	Teneur des prescriptions concernant les escaliers	31
3.2	Résumé et évaluation	35
	<b>Bibliographie</b>	<b>37</b>
	<b>Documentations du bpa</b>	<b>38</b>

# I. Introduction

## 1. Contenu

Souvent, les risques de blessure dans les bâtiments découlent non seulement de la structure de ces derniers, mais encore d'éléments tels que portes, escaliers, fenêtres et garde-corps. Un aménagement adéquat de ces éléments permettrait d'éviter bon nombre d'accidents ou, du moins, d'en réduire les conséquences.

La présente documentation vise à:

- cerner les prescriptions en matière de sécurité de l'habitat dans les législations cantonales et celle de la Principauté du Liechtenstein;
- déterminer la valeur juridique des normes de sécurité applicables.

Aucun conseil n'est donné sur les mesures susceptibles de prévenir les accidents dans l'habitat. Pour ce faire, on consultera en particulier la documentation sia D 002 «Protection contre les accidents dans les bâtiments» [1].

Nous n'aborderons pas non plus les prescriptions concernant la sécurité des structures porteuses, la protection contre les incendies et la prévention des accidents en phase de construction.

Il n'a pas été possible d'analyser la totalité des prescriptions liées à la sécurité de l'habitat. Les aspects suivants sont présentés dans cette documentation:

- prescriptions générales de sécurité (habitat)
- prescriptions liées aux garde-corps
- prescriptions liées aux escaliers

## 2. Statistique

Les prescriptions ont été analysées dans l'optique de la prévention des chutes (dans le vide). Ce choix a été motivé par le fait que les chutes constituent le type d'accident le plus fréquent dans l'habitat et les loisirs. En effet, chaque année en Suisse, quelque 300 000 personnes trébuchent, glissent ou chutent dans le vide ou dans les escaliers. Près de 1100 d'entre elles y laissent leur vie.

Les chutes dans le vide liées à l'absence de garde-corps ou à des garde-corps inadéquats, depuis des échelles ou d'autres aides à grimper représentent chaque année le quart de toutes les chutes. Les accidents en faisant un faux pas, en glissant ou trébuchant dans les escaliers comptent pour 20%.

## 3. Groupe cible

Malgré la limitation du sujet, le présent aperçu de l'état actuel de la législation veut faciliter la tâche à toutes les personnes concernées par la sécurité de l'habitat. La documentation a en outre pour but de sensibiliser à la sécurité dans le domaine de la construction d'habitations afin de prévenir les accidents.

## II. Législation sur les constructions

Nous énumérons ci-dessous les lois/ordonnances cantonales et du Liechtenstein consultées en vue de la présente documentation. Il n'a pas été possible de tenir compte des modifications intervenues après le 1.1.2011.

<b>Tableau 1</b> <b>Législations consultées</b>
<b>Aargau</b>
Gesetz über Raumplanung und Bauwesen (Baugesetz, BauG) vom 19.1.1993
Allgemeine Verordnung zum Baugesetz (ABauV) vom 23.2.1994
<b>Appenzell Ausserrhoden</b>
Gesetz vom 12.5.2003 über die Raumplanung und das Baurecht (Baugesetz)
Bauverordnung (BauV) vom 2.12.2003
<b>Appenzell Innerrhoden</b>
Baugesetz vom 28.4.1985
Verordnung zum Baugesetz (BauV) vom 17.3.1986
<b>Basel-Landschaft</b>
Raumplanungs- und Baugesetz (RBG) vom 8.1.1998
Verordnung zum Raumplanungs- und Baugesetz (RBV) vom 27.10.1998
<b>Basel-Stadt</b>
Bau- und Planungsgesetz (BPG) vom 17.11.1999
Bau- und Planungsverordnung (BPV) vom 19.12.2000
<b>Berne</b>
Loi du 9 juin 1985 sur les constructions (LC)
Ordonnance du 6 mars 1985 sur les constructions (OC)
<b>Fribourg</b>
Loi du 2 décembre 2008 sur l'aménagement du territoire et les constructions (LATEC)
Règlement du 1 <sup>er</sup> décembre 2009 d'exécution de la loi sur l'aménagement du territoire et les constructions (ReLATEC)
<b>Genève</b>
Loi sur les constructions et les installations diverses (LCI) du 14 avril 1988
Règlement d'application de la loi sur les constructions et les installations diverses du 27 février 1978
<b>Glarus</b>
Raumplanungs- und Baugesetz vom 1.5.1988
Bauverordnung vom 6.6.1989
<b>Graubünden</b>
Raumplanungsgesetz für den Kanton Graubünden vom 6.12.2004 (KRG)
Raumplanungsverordnung für den Kanton Graubünden vom 24.5.2005 (KRVO)
<b>Jura</b>
Loi sur les constructions et l'aménagement du territoire (LCAT) du 25 juin 1987
Ordonnance sur les constructions et l'aménagement du territoire (OCAT) du 3 juillet 1990

**Suite du tableau 1**  
**Législations consultées**

**Luzern**

Planungs- und Baugesetz vom 7.3.1989 (PBG)

Planungs- und Bauverordnung vom 27.11.2001 (PBV)

**Neuchâtel**

Loi sur les constructions (LConstr.) du 25 mars 1996

Règlement d'exécution de la loi sur les constructions (RELConstr.) du 16 octobre 1996

**Nidwalden**

Gesetz über die Raumplanung und das öffentliche Baurecht (Baugesetz) vom 24.4.1988

Vollziehungsverordnung zum Gesetz über die Raumplanung und das öffentliche Baurecht (Bauverordnung) vom 3.7.1996

**Obwalden**

Baugesetz vom 12.6.1994

Verordnung zum Baugesetz vom 7.7.1994

**Schaffhausen**

Gesetz über die Raumplanung und das öffentliche Baurecht im Kanton Schaffhausen vom 1.12.1997 (BauG)

Verordnung zum Baugesetz (BauV) vom 15.12.1998

**Schwyz**

Planungs- und Baugesetz vom 14.5.1987 (PBG)

Vollzugsverordnung zum Planungs- und Baugesetz vom 2.12.1997

**Solothurn**

Planungs- und Baugesetz (PBG) vom 3.12.1978

Kantonale Bauverordnung (KBV) vom 3.7.1978

**St. Gallen**

Gesetz über die Raumplanung und das öffentliche Baurecht (Baugesetz) vom 6.6.1972

**Tessin**

Legge edilizia cantonale del 13 marzo 1991 (LE)

Regolamento di applicazione della Legge edilizia (RLE), 9 dicembre 1992

**Thurgau**

Planungs- und Baugesetz vom 16.8.1995

Verordnung des Regierungsrates zum Planungs- und Baugesetz vom 26.3.1996

**Uri**

Baugesetz des Kantons Uri vom 10.5.1970

**Valais**

Loi sur les constructions du 8 février 1996

Ordonnance sur les constructions du 2 octobre 1996

**Vaud**

Loi du 4 décembre 1985 sur l'aménagement du territoire et les constructions (LATC)

Règlement du 19 septembre 1986 d'application de la loi du 4 décembre 1985 sur l'aménagement du territoire et les constructions (RLATC)

**Zug**

Planungs- und Baugesetz (PBG) vom 26.11.1998

Verordnung zum Planungs- und Baugesetz (V PBG) vom 16.11.1999

**Zürich**

Gesetz über die Raumplanung und das öffentliche Baurecht (Planungs- und Baugesetz, PBG) vom 7.9.1975

Verordnung über die ordentlichen technischen und übrigen Anforderungen an Bauten, Anlagen, Ausstattungen und Ausrüstungen (Besondere Bauverordnung I, BBV I) vom 6.5.1981

**Fürstentum Liechtenstein**

Baugesetz (BauG) vom 11.12.2008

Bauverordnung (BauV) vom 22.9.2009

# III. Prescriptions générales sur la sécurité de l'habitat dans la législation

## 1. Teneur des prescriptions générales de sécurité

<b>Tableau 2</b> <b>Teneur des prescriptions générales de sécurité</b>
<b>Aargau</b>
§ 52 Abs. 1 Satz 2 BauG: Die Bauten sind so anzulegen und zu unterhalten, dass ihre Benutzenden und diejenigen von benachbarten Liegenschaften sowie von Strassen nicht gefährdet werden.
§ 52 Abs. 3 BauG: Der Regierungsrat kann Bestimmungen über die Wohnhygiene und technische Bauvorschriften, namentlich über rationelles, umweltschonendes und Energie sparendes Bauen, erlassen. Er regelt die Details über die Anforderungen an Bauten in Bezug auf die Sicherheit von Naturgefahren.
<b>Appenzell Ausserrhodon</b>
Art. 116 Abs. 1 Baugesetz: Bauten und Anlagen sind so zu erstellen, zu betreiben und zu unterhalten, dass weder Personen noch Sachen gefährdet werden.
<b>Appenzell Innerrhodon</b>
Art. 53 BauG: Bauten haben sowohl während ihrer Erstellung als auch während ihres Bestehens dauernd eine den Regeln der Baukunst genügende Festigkeit und Sicherheit aufzuweisen. Im weiteren haben sie den gewerbepolizeilichen Anforderungen und den Erfordernissen der Unfallverhütung jederzeit zu genügen. Für Schäden, die aus Missachtung dieser Vorschriften entstehen, ist die Haftung der Baubewilligungsbehörde ausgeschlossen.
<b>Basel-Landschaft</b>
§ 101 Abs. 1 Satz 1 RBG: Alle Bauten und Anlagen müssen entsprechend ihrem Zweck die notwendige Standfestigkeit aufweisen und den Anforderungen der Hygiene, der Sicherheit, des Umweltschutzes, des Gewässerschutzes, der Energienutzung sowie den arbeits-, feuer- und gewerbepolizeilichen Vorschriften genügen.
§ 102 Abs. 1 RBG: Bei der Erstellung baulicher Anlagen sind die anerkannten Regeln der Baukunde zu beachten.
§ 102 Abs. 2 RBG: Insbesondere sind bei Bau- und Abbrucharbeiten die dem Stand der Technik entsprechenden Massnahmen zur Verhütung von Unfällen und zur Bekämpfung von Lärm, Staub und anderen Störungen zu treffen sowie umweltschonende und abfallvermindernde Verfahren anzuwenden.
§ 103 lit. a RBG: Der Regierungsrat erlässt in der Verordnung die Baupolizeivorschriften, insbesondere über die Minimalmasse von Räumen, Gängen und Treppen, Belichtungs- und Belüftungseinrichtungen.
<b>Basel-Stadt</b>
§ 59 Abs. 1 BPG: Bauten und Anlagen müssen sicher sein.
§ 59 Abs. 2 BPG: Sie müssen so konzipiert, erstellt, ausgestattet, betrieben und unterhalten werden, dass Menschen keinen vermeidbaren Gefahren ausgesetzt werden.
§ 19 Abs. 1 BPV: Wenn Gesetze und Verordnungen nichts anderes vorschreiben, müssen Bauten und Anlagen nach den anerkannten Regeln der Technik und der Baukunde erstellt, ausgestattet, betrieben und unterhalten werden.
§ 19 Abs. 2 BPV: Das Bauinspektorat führt eine Liste der Normen und Richtlinien, die es als dem Stand der Technik und der Baukunde entsprechend anerkennt. Es macht sie öffentlich zugänglich und gibt sie auf Verlangen ab.
<b>Berne</b>
Art. 21 al. 1 LC: Les bâtiments et installations doivent être construits, exploités et entretenus de manière à ne présenter aucun danger pour les personnes ou les choses.
Art. 57 al. 1 OC: Les règles de l'art reconnues doivent être observées lors de la construction des bâtiments et installations. Ni les travaux de construction, ni la présence ou l'exploitation de bâtiments et d'installations ne doivent constituer un danger pour les personnes et les choses.
Art. 57 al. 2 OC: Les dispositions de la présente ordonnance, les prescriptions de la législation spéciale ainsi que les prescriptions et directives de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents (CNA) sont applicables pour les questions de détail. Les normes et recommandations des associations professionnelles doivent être observées à titre supplétif.
<b>Fribourg (suite, cf. p. 11)</b>
Art. 128 al. 1 LATeC: Les constructions et installations doivent être édifiées de façon appropriée par rapport à leur but, de sorte que les personnes, les animaux et les choses ne soient pas mis en danger.
Art. 128 al. 2 LATeC: Les constructions et installations doivent satisfaire durablement aux exigences en matière de sécurité et de protection de la santé.

## Suite du tableau 2 Teneur des prescriptions générales de sécurité

### Fribourg (suite de la p. 10)

Art. 52 al. 1 ReLATeC: Les objets soumis à l'obligation de permis sont régis par les dispositions du présent règlement en matière de construction.

Art. 52 al. 2 ReLATeC: Pour le surplus, il est renvoyé aux normes techniques d'organismes spécialisés tels que:

a) la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA); b) l'Association suisse de normalisation (SNV); c) l'Association suisse des professionnels de la protection des eaux (VSA); d) l'Union suisse des professionnels de la route (VSS)

### Genève

Le titre 4 de la LCI (art. 120ss) concerne la sécurité des constructions et des installations. En voici la teneur:

Art. 120 LCI: Les dispositions du présent titre sont applicables à toutes les constructions, quelle que soit la date de leur établissement.

Art. 121 al. 1 LCI: Une construction, une installation et, d'une manière générale, toute chose doit remplir en tout temps les conditions de sécurité et de salubrité exigées par la présente loi, son règlement d'application ou les autorisations délivrées en application de ces dispositions légales et réglementaires.

Art. 121 al. 3 LCI: Une construction, une installation et, d'une manière générale, toute chose doit être maintenue en tel état et utilisée de telle sorte que:

a) sa présence, son exploitation ou son utilisation ne puisse, à l'égard des usagers, du voisinage ou du public:

1. ni porter atteinte aux conditions exigibles de sécurité et de salubrité;

2. ni être la cause d'inconvénients graves;

3. ni offrir des dangers particuliers (notamment incendie, émanations nocives ou explosions) par le fait que la surface de la parcelle sur laquelle elle est établie est insuffisante pour constituer une zone de protection.

b) elle ne crée pas, par sa nature, sa situation ou le trafic que provoque sa destination ou son exploitation, un danger ou une gêne pour la circulation.

### Glarus

Art. 30 Abs. 1 Satz 1 Raumplanungs- und Baugesetz: Alle Bauten und Anlagen sind nach den anerkannten Regeln der Baukunde und mit für den betreffenden Bauzweck geeigneten Materialien auszuführen.

Art. 30 Abs. 3 lit. c Raumplanungs- und Baugesetz: Der Regierungsrat erlässt Vorschriften über die innere Erschliessung von Mehrfamilienhäusern mit Treppenanlagen und Aufzügen.

Art. 30 Abs. 4 Raumplanungs- und Baugesetz: Der Regierungsrat kann, anstatt eigene Vorschriften zu erlassen, einschlägige Normen und Empfehlungen der anerkannten Fachorganisationen als verbindlich erklären.

Art. 30 Abs. 5 Raumplanungs- und Baugesetz: Die Gemeinden sind berechtigt, weitere und weitergehende Bauvorschriften zu erlassen.

### Graubünden

Art. 79 Abs. 2 KRG: Bauten und Anlagen haben den anerkannten Regeln der Baukunde zu genügen und dürfen weder bei der Erstellung noch durch ihren Bestand und ihre Nutzung Personen, Tiere oder Sachen gefährden.

Art. 79 Abs. 3 KRG: Die Regierung kann durch Verordnung vorschreiben, dass bestimmte Bauten und Anlagen einer besonderen behördlichen Prüfung auf ihre Sicherheit gegenüber Einwirkungen der Natur wie Erdbeben, Schnee, Wind zu unterziehen sind.

Art. 79 Abs. 4 KRG: Gefährdet eine Baute oder Anlage Menschen oder Tiere, oder werden Menschen oder Tiere durch die Benützung gefährdeter Bauten oder Anlagen einer unmittelbaren Gefahr ausgesetzt, verpflichtet die kommunale Baubehörde die Eigentümerin oder den Eigentümer zu den notwendigen Massnahmen. Kommen diese den Anordnungen innert Frist nicht nach, lässt die kommunale Baubehörde nach erfolgter Androhung die Massnahmen auf Kosten der Säumigen durch Dritte vornehmen.

### Jura

Art. 14 al.1 LCAT: Toutes les constructions et installations doivent être édifiées et entretenues de façon à ne mettre en danger ni les personnes ni les choses; elles doivent satisfaire aux prescriptions des polices sanitaire, du feu, de l'industrie et du travail.

Art. 37 OCAT: Toute construction doit être édifée dans les règles de l'art. La construction et l'exploitation des bâtiments et des ouvrages ne doivent pas constituer un danger pour les personnes et les choses.

Art. 38 OCAT: Les prescriptions et directives de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accident (CNA) sont applicables en tant que dispositions de droit public en matière de sécurité et de prévention des accidents.

### Luzern

§ 145 Abs. 1 PBG: Alle Bauten und Anlagen müssen in Konstruktion und Material die für ihren Zweck notwendige Festigkeit und Feuersicherheit aufweisen. Sie sind so zu erstellen und zu unterhalten, dass weder Menschen noch Sachen gefährdet werden. Insbesondere haben sie genügende Sicherheit für ihre Bewohner und Benützer zu bieten. Der Regierungsrat erlässt in der Vollzugsverordnung die notwendigen Vorschriften.

### Neuchâtel

Art. 8 LConstr.: Toutes les constructions et installations doivent être conçues, réalisées et entretenues conformément aux règles de l'art et à l'état de la technique, afin d'assurer la sécurité des personnes et des biens.

Art. 10 LConstr.: Dans les bâtiments qui contiennent des locaux ouverts au public, la sécurité des usagers doit être assurée, notamment par le nombre des issues, la disposition, les dimensions et le mode de fermeture des portes, le nombre et la largeur des escaliers, ainsi que la nature des matériaux.

Art. 23 al. 1 let. a LConstr.: Le Conseil d'Etat arrête les dispositions nécessaires à l'application de la présente loi, en particulier sur la sécurité, la salubrité et l'accessibilité des constructions.

Art. 23 al. 2 LConstr.: Il peut également arrêter d'autres dispositions de police des constructions d'intérêt cantonal et les dispositions qui s'appliquent en l'absence des dispositions communales prévues aux articles 24 et suivants.

**Suite du tableau 2**  
**Teneur des prescriptions générales de sécurité**

**Nidwalden**

Art. 168 BauG: Alle Bauten und Anlagen müssen hinsichtlich Fundation, Konstruktion und Material die für ihren Zweck notwendige Festigkeit aufweisen und den Vorschriften des Feuerschutzes entsprechen. Sie sind so zu erstellen und zu unterhalten, dass weder Menschen, Tiere noch Sachen gefährdet werden. Der Landrat erlässt die erforderlichen Vorschriften.

§ 63 Abs. 1 BauV: Bauten und Anlagen sowie technische Einrichtungen sind entsprechend den allgemeinen Regeln der Baukunde und der Technik zu erstellen, zu unterhalten und zu betreiben.

§ 63 Abs. 2 BauV: Für die Erstellung, den Unterhalt und den Betrieb gelten die Schweizer Normen (SN) als Richtlinien.

§ 63 Abs. 3 BauV: Der Gemeinderat kann zur Gewährleistung der Sicherheit Auflagen und Bedingungen verfügen.

**Obwalden**

Art. 48 Abs. 1 BauG: Bauten und Anlagen sind so zu gestalten, dass sie den Regeln der Baukunde und den Erfordernissen der Sicherheit und Gesundheit entsprechen. Erstellung und Abbruch haben den anerkannten Regeln der Technik zu genügen. Werden infolge mangelhaften Gebäudeunterhalts Personen oder Tiere gefährdet, so veranlasst die Gemeinde nach erfolgloser Mahnung die Ersatzvornahme auf Kosten des Eigentümers.

Art 48 Abs. 2 BauG: Die Gemeinden erlassen im Baureglement die entsprechenden Vorschriften.

**Schaffhausen**

Art. 39 Abs. 1 BauG: Bauten und Anlagen müssen nach Fundation, Konstruktion, Material und Energiehaushalt den anerkannten Regeln der Baukunde entsprechen. Sie dürfen weder bei ihrer Erstellung noch während ihres Bestandes die Sicherheit und Gesundheit von Personen oder Sachen gefährden.

Art. 39 Abs. 2 BauG: Bauten haben nach aussen wie im Innern den Anforderungen der Wohn- und Arbeitshygiene, der Unfallverhütung sowie des Brandschutzes zu genügen.

Art. 39 Abs. 3 BauG: Der Regierungsrat erlässt Vorschriften über den baulichen und betrieblichen Brandschutz sowie über die Unfallverhütung bei Bauten.

**Schwyz**

§ 54 Abs. 1 PBG: Bauten und Anlagen sind so zu erstellen und zu unterhalten, dass sie weder Personen noch Sachen gefährden.

§ 54 Abs. 2 PBG: Bauten und Anlagen müssen den Regeln der Baukunde und den Anforderungen des Gesundheitsschutzes entsprechen.

**Solothurn**

§ 143 Abs. 1 PBG: Bauten und bauliche Anlagen sind so zu erstellen und zu unterhalten, dass sie weder Personen noch Sachen gefährden.

§ 143 Abs. 2 PBG: Sie dürfen nur an sicherem Standort erstellt werden.

§ 131 Abs. 2 lit. e PBG: In der kantonalen Bauverordnung, die unter Vorbehalt von § 133 PBG für alle Gemeinden gilt, regelt der Kantonsrat im Rahmen der §§ 134–148 PBG unter anderem namentlich die Anforderungen der Bauten an die Sicherheit.

§ 54 Abs. 1 Satz 2 KBV: Bauten und Anlagen sind so zu erstellen und zu unterhalten, dass sie weder Personen noch Sachen gefährden.

**St. Gallen**

Art. 52 BauG: Bauten und Anlagen haben sowohl während der Erstellung als auch während der Dauer des Bestandes gemäss den Regeln der Baukunde den notwendigen Erfordernissen der Sicherheit zu entsprechen.

**Tessin**

Art. 24 al. 1 LE: Sono vietate le costruzioni sopra terreni che non offrono sufficienti garanzie di salubrità e di stabilità o esposti a pericoli particolari, come valanghe, frane, inondazioni.

Art. 24 al. 2 LE: Il regolamento stabilisce le norme tecnico-costruttive concernenti la sicurezza e l'igiene delle costruzioni.

Art. 24 al. 3 LE: Per determinati lavori o impianti il Consiglio di Stato può dichiarare applicabili le norme fissate da Autorità federali o da associazioni professionali.

Art. 30 al. 1 RLE: Gli edifici, gli impianti e ogni altra opera devono essere progettati e eseguiti secondo le regole dell'arte, tenendo conto delle prescrizioni tecniche emanate dalle autorità, sussidiariamente da associazioni professionali riconosciute, come la Società svizzera degli ingegneri e degli architetti (SIA), l'Associazione svizzera dei tecnici della depurazione delle acque (VSA/ASTE), l'Associazione padronale svizzera lattonieri e installatori (APSLI) e l'Unione svizzera dei professionisti della strada (VSS).

Art. 30 al. 3 RLE: Devono inoltre essere ossequiate le disposizioni speciali, in particolare della legislazione sulla protezione dell'ambiente e delle acque, della legislazione sanitaria, del lavoro, della polizia del fuoco, della prevenzione degli infortuni e del risparmio energetico.

Art. 38 RLE: Edifici, impianti e ogni altra opera, compreso il terreno annesso, devono essere mantenuti in modo da non offendere il decoro e da non mettere in pericolo le persone e le cose.

## Suite du tableau 2 Teneur des prescriptions générales de sécurité

### Thurgau

§ 75 Planungs- und Baugesetz: Bauten und Anlagen sind nach anerkannten Regeln der Baukunde zu erstellen und zu unterhalten.

### Uri

Art. 15 Abs. 1 BauG: Bauten und Anlagen sind nach den anerkannten Regeln der Baukunde zu erstellen und zu unterhalten. Sie müssen den Anforderungen entsprechen, die zum Schutz der Gesundheit und zur Wahrung der Hygiene notwendig sind.

Art. 15 Abs. 2 BauG: Bei Gefahr für Gesundheit und Sicherheit von Bewohnern oder von Dritten ist die Benützung der Baute zu verbieten. Massnahmen zur Beseitigung der Gefahr sind notfalls zu Lasten der Unterhaltspflichtigen zu treffen.

### Valais

Art. 27 al. 1 Loi sur les constructions: Les constructions et installations doivent être exécutées selon les règles reconnues de l'architecture. Elles doivent être conformes aux exigences en matière de police du feu, de la santé et du commerce.

Art. 27 al. 2 Loi sur les constructions: Les constructions et installations ne doivent pas porter atteinte à la sécurité et à la santé des personnes ou à la propriété de tiers.

Art. 27 al. 3 Loi sur les constructions: Les maîtres de l'ouvrage ou leurs mandataires sont responsables du respect des prescriptions et des règles en matière de construction.

### Vaud

Art. 90 al. 1 LATC: Le règlement cantonal fixe les normes applicables aux différents genres de constructions et de matériaux utilisés, en vue d'assurer la stabilité, la solidité et la salubrité des constructions et de garantir la sécurité des habitants et celle des ouvriers pendant l'exécution des travaux. Le droit fédéral est réservé.

Art. 90 al. 2 LATC: Le règlement cantonal fixe également les normes en matière d'isolation phonique et thermique, de ventilation, d'éclairage et de chauffage des locaux.

Art. 90 al. 3 LATC: Il est tenu compte des normes professionnelles en usage.

Art. 24 al. 1 RATC: Les bâtiments et autres ouvrages ou installations et leurs abords doivent être aménagés et entretenus de manière à ne présenter aucun danger pour les usagers.

### Zug

Zur Thematik «Sicherheit im Wohnungsbau» wurden keine kantonalen Vorschriften gefunden. Unter Umständen ist dies auf Gemeindeebene geregelt, denn § 17 Abs. 1 PBG besagt: Die gemeindlichen Bauvorschriften legen die gemeindlichen Planungsmittel und Zonen fest. Sie bestimmen die in den einzelnen Zonen zulässige Nutzung, die Bauweise und Baudichte, die Gestaltung der Siedlungen und der Landschaft, regeln die Erschliessung und den ruhenden Verkehr, die baulichen Massnahmen für Behinderte und Betagte usw.

### Zürich

§ 239 Abs. 1 PBG: Bauten und Anlagen müssen nach Fundation, Konstruktion und Material den anerkannten Regeln der Baukunde entsprechen. Sie dürfen weder bei ihrer Erstellung noch durch ihren Bestand Personen oder Sachen gefährden.

§ 359 lit. h PBG: Der Regierungsrat erlässt die erforderlichen Verordnungen, insbesondere über (h) die technischen und übrigen Anforderungen an Bauten, Anlagen, Ausstattungen und Ausrüstungen sowie die erforderliche Zahl von Fahrzeugabstellplätzen (BBV I).

§ 2 BBV I: Als fachgerecht gilt, was nach dem jeweiligen Stand der Technik möglich ist und aufgrund ausreichender Erfahrungen oder Untersuchungen als geeignet und wirtschaftlich anerkannt wird. Richtlinien, Normalien und Empfehlungen staatlicher Stellen und anerkannter Fachverbände werden bei der Beurteilung mitberücksichtigt.

### Fürstentum Liechtenstein

Art. 64 Abs. 1 BauG: Bauten und Anlagen müssen entsprechend ihrer Verwendung nach den Regeln der technischen Wissenschaften und Baukunst so ausgeführt und betrieben werden, dass sie insbesondere den Erfordernissen der mechanischen Festigkeit und Standsicherheit, der Erdbebensicherheit, des Brandschutzes, der Hygiene, der Gesundheit, des Umweltschutzes, der Nutzungssicherheit, des Schallschutzes, der Bauökologie, der Energieeinsparung und des Wärmeschutzes entsprechen. Sie sind so anzulegen und zu unterhalten, dass ihre Benutzer und diejenigen von benachbarten Grundstücken sowie von Strassen nicht gefährdet werden.

Art. 64 Abs. 2 BauG: Baumaterialien und Bauweisen dürfen keine Gefährdung für die Gesundheit von Mensch und Tier darstellen. Bauweise, Unterhalt der Bauten und Anlagen sowie Deponie der Baumaterialien dürfen die Umwelt nicht gefährden.

Art. 64 Abs. 5 BauG: Die Regierung regelt das Nähere über die bautechnischen Erfordernisse und die dazugehörigen Ausnahmen mit Verordnung.

## 2. Aperçu des prescriptions cantonales et du Liechtenstein

Le Tableau 3 indique de manière synoptique si les législations cantonales sur les constructions ainsi que celle du Liechtenstein contiennent des prescriptions générales de sécurité.

Tableau 3 Prescriptions générales sur la sécurité de l'habitat	
Prescriptions générales sur la sécurité de l'habitat	
Absence de prescriptions générales dans la législation cantonale	Prescriptions générales dans la législation cantonale (FL: législation en vigueur sur tout le territoire)
ZG	AG, AR, AI, BL, BS, BE, FR, GE, GL, GR, JU, LU, NE, NW, OW, SH, SZ, SO, SG, TI, TG, UR, VD, VS, ZH, FL

# IV. Prescriptions détaillées sur la sécurité de l'habitat dans la législation (sélection)

## 1. Remarques préliminaires

### 1.1 Limitation du sujet

Le chapitre IV est consacré à l'analyse des lois/ordonnances sur les constructions afin de cerner celles contenant des dispositions liées à l'édification de garde-corps et d'escaliers dans les habitations.

Nous n'avons pas pris en compte les prescriptions sur les constructions adaptées aux personnes handicapées. Il faut souligner à ce propos que celles-ci – bien qu'édictees afin de répondre aux besoins des handicapés – peuvent aussi concerner l'aménagement des entrées d'immeubles (y compris les garde-corps) et, à ce titre, augmenter la sécurité de tous les utilisateurs. Pour plus d'informations sur les prescriptions fédérales et cantonales en la matière: Centre suisse pour la construction adaptée aux handicapés.

### 1.2 Situation

Les législations cantonales ne sauraient prendre en compte la multiplicité des questions de sécurité liées aux constructions. Aussi, ce domaine est-il, en grande partie du moins, régi par des normes privées et des normes émanant d'organisations spécialisées.

Ci-dessous, nous examinerons notamment la relation entre les normes techniques et les dispositions légales.

## 1.3 Différence entre les prescriptions de sécurité et les normes techniques de sécurité

Il existe une différence conceptuelle entre les prescriptions de sécurité figurant dans les législations cantonales sur les constructions et les normes techniques de sécurité.

### 1.3.1 Prescription

Les prescriptions de sécurité sont édictées par l'Etat sous forme de lois. Ce sont des actes de souveraineté réglant un objet de manière générale et abstraite. Leur application peut être ordonnée par des moyens coercitifs.

### 1.3.2 Norme

Les normes techniques de sécurité sont élaborées par des organisations privées actives dans le domaine de la normalisation. Ce sont des règles, directives ou recommandations visant à résoudre un problème technique, dont l'application est en principe facultative. La notion de «norme technique» est définie à l'art. 3 let. c de la Loi fédérale sur les entraves techniques au commerce (LETC) du 6 octobre 1995 (RS 946.51).

Kytzia, Stöckli et Zufferey [2] soulignent que la distinction entre prescription de sécurité et norme technique de sécurité est purement théorique. Elle ne saurait être maintenue dans la pratique [2; p. 13]. Par conséquent, il est possible que, malgré leur caractère facultatif, des normes techniques de

sécurité puissent acquérir force de loi (chap. IV.1.4).

## **1.4 Références possibles du droit aux normes techniques de sécurité (définitions)**

### **1.4.1 Intégration**

L'intégration consiste à retranscrire une norme technique dans un acte législatif (p. ex. ordonnance cantonale sur les constructions), autrement dit le législateur reprend le libellé in extenso. La norme technique fait ainsi partie intégrante de la loi. La loi (y compris la norme intégrée) est publiée dans la Feuille officielle [3; p. 87].

### **1.4.2 Renvoi**

Selon Brunner [3] le renvoi direct ou immédiat crée un lien entre un acte législatif et une norme technique. Le législateur renonce à une réglementation exhaustive et se réfère expressément, pour la partie non traitée, à la norme correspondante [3; p. 87]. Un acte législatif renvoie directement à une norme technique dans la mesure où le législateur reprend les termes de cette dernière de telle sorte que toute confusion avec d'autres normes soit exclue. Le renvoi à une norme limite la liberté d'action du destinataire du droit en ce sens que le respect des normes techniques est prescrit par le législateur déjà. La norme objet du renvoi n'est pas un acte législatif au sens propre; elle garde son caractère privé et n'est pas publiée dans le recueil officiel. Toutefois, en tant qu'objet du renvoi, elle participe de la validité de l'acte législatif dont elle fait partie. A ce titre, elle acquiert force de loi [3; p. 93].

### **1.4.3 Contrat**

Une norme technique peut faire partie intégrante d'un contrat (d'entreprise). Dans ce cas, elle a force de loi pour les seules parties contractantes.

### **1.4.4 Clause générale**

Lorsqu'aucun renvoi à une disposition légale ou une norme technique ne figure dans l'acte législatif, on parle de la méthode de la clause générale (ou renvoi indirect/médiat). Elle consiste, dans le sens d'une disposition générale, à indiquer un standard déterminé par les règles de la technique et de la science [4; p. 362]. Ici, le lien entre l'acte législatif et la norme apparaît au stade de l'application du droit: il appartient aux autorités exécutives et judiciaires de concrétiser la norme objet du renvoi ou, en d'autres termes, d'interpréter les notions juridiques floues énoncées dans l'acte législatif (p. ex. état de la technique, règles reconnues de l'art de construire). Pour ce faire, le destinataire de la norme peut prouver que l'exigence légale ou le standard de sécurité exigé par le législateur est réalisable d'une manière différente de celle indiquée dans une norme technique (qui, suivant le cas, ne répond plus au progrès de la technique) [4; p. 365]. Par conséquent, l'emploi d'une notion juridique floue n'entraîne en général aucune restriction du champ d'action du destinataire du droit. Le lien entre l'acte législatif et la norme technique n'est pas concrétisé par le législateur. La clause générale peut être considérée comme le modèle fondamental d'intégration de la technique au droit.

#### **1.4.5 Renvoi (cas particuliers)**

Selon [3; p. 89], on parlera aussi de renvoi dans le cas où un acte législatif contient la formule «en accord avec les normes reconnues des associations spécialisées», sans préciser de quelle norme il s'agit. Dans ce cas, le respect des normes techniques existantes est quasi impératif. Selon Brunner, on est aussi en présence d'un renvoi lorsqu'un acte législatif contient une clause générale associée à un renvoi, c.-à-d. lorsqu'un cadre juridique est délimité dans un premier article sous forme de notion juridique floue qui est complétée, à un article suivant, par un renvoi à la norme technique correspondante. Dans ce cas, le renvoi à la norme technique intervient au niveau législatif déjà.

#### **1.4.6 Autorisation de droit administratif**

Les normes techniques servent souvent de base à l'examen de systèmes techniques dans le cadre de la procédure d'autorisation administrative. La délivrance d'une autorisation peut dépendre de la conformité à une norme technique ou, en d'autres termes, la norme peut être une condition indispensable à la délivrance.

#### **1.4.7 Normes techniques et responsabilité civile**

Les normes techniques peuvent avoir une incidence juridique même dans le cas où aucune mention directe ou indirecte n'en est faite dans un contrat ou un acte législatif. Elles entrent dans le processus de concrétisation du droit dans la mesure où leur contenu et leur fonction se prêtent à normaliser un fait technique. Dans la mesure où elles permettent de limiter et de maîtriser les dangers, les normes

techniques ne contribuent pas seulement à augmenter la sécurité, mais elles servent également de critères d'évaluation dans le cas où la limitation ou la maîtrise du danger n'a pas été couronnée de succès. Pour cette raison, le juge civil appelé à examiner les conditions de responsabilité – et notamment la question de la faute – se base souvent sur les critères figurant dans la norme applicable au cas concret (dans la mesure où le contrat ne contient aucune règle privée/autonome concernant le mode d'exécution). En effet, en droit suisse, le respect d'une norme laisse présumer que l'état de la technique a été respecté et, par conséquent, que le comportement répond à la diligence requise par le droit de la responsabilité civile [3; p. 150].

#### **1.4.8 Normes techniques et droit pénal**

Les normes techniques influencent le droit pénal en ce sens qu'elles fournissent les critères d'évaluation du comportement sous l'angle de la diligence requise, p. ex. en cas de mise en danger liée aux ouvrages selon l'art. 229 du Code pénal (CP): «Celui qui, intentionnellement, aura enfreint les règles de l'art en dirigeant ou en exécutant une construction ou une démolition et aura par là sciemment mis en danger la vie ou l'intégrité corporelle des personnes sera puni d'une peine privative de liberté de trois ans au plus ou d'une peine pécuniaire. En cas de peine privative de liberté, une peine pécuniaire est également prononcée. La peine sera une peine privative de liberté de trois ans au plus ou une peine pécuniaire si l'inobservation des règles de l'art est due à une négligence.» Brunner [3; p. 136] étudie la question de l'inobservation des règles reconnues de l'art de construire.

Le Tableau 4 présente de manière synoptique les formes possibles de référence du droit aux normes techniques de sécurité.

<b>Tableau 4</b>		
<b>Droit et normes techniques</b>		
<b>Droit et normes techniques</b>		
Législation	Application	Jurisprudence
Intégration	Clause générale, notions juridiques floues	Droit de la responsabilité civile
Renvoi	Procédure d'autorisation administrative	Droit pénal
Intégration au contrat		

## 2. Garde-corps

### 2.1 Teneur des prescriptions concernant les garde-corps

Le Tableau 5 reproduit la teneur des prescriptions cantonales sur les garde-corps ainsi que celles du Liechtenstein.

<b>Tableau 5</b> <b>Teneur des prescriptions concernant les garde-corps</b>
<b>Aargau</b>
In § 52 Abs.1 BauG wird nur generell bestimmt, dass Bauten so anzulegen und zu unterhalten sind, dass ihre Benutzer und diejenigen von benachbarten Liegenschaften sowie von Strassen nicht gefährdet werden (Kap. III.1).
Der Regierungsrat könnte zwar gestützt auf § 52 Abs. 3 BauG technische Bauvorschriften erlassen, er hat jedoch von dieser Kompetenz bislang keinen Gebrauch gemacht. Somit fehlt auf kantonaler Ebene eine spezielle Geländervorschrift.
Gemäss Auskunft des kantonalen Baudepartements finden sich in den kommunalen Bau- und Nutzungsordnungen in der Regel Vorschriften über die Mindesthöhe von Treppengeländern und Balkonbrüstungen, über die Breite von Geländerdurchlässen und darüber, dass – jedenfalls höhere – Stützmauern mit einem Geländer zu sichern sind; sodann werden für Einfriedungen scharfe Spitzen, Stacheldrähte usw. untersagt.
<b>Appenzell Ausserrhoden</b>
Auf kantonaler Ebene existiert mit Art. 116 Abs. 1 Baugesetz nur eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1). Eine Vorschrift, die sich speziell mit Geländern befasst, gibt es auf kantonaler Ebene nicht.
<b>Appenzell Innerrhoden</b>
Auf kantonaler Ebene existiert mit Art. 53 BauG lediglich eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1). Eine Vorschrift, die sich speziell mit Geländern befasst, gibt es auf kantonaler Ebene nicht.
<b>Basel-Landschaft</b>
Auf kantonaler Ebene existiert mit § 72 RBV folgende Geländervorschrift: Abs. 1: Brüstungen und Geländer müssen eine Höhe von mindestens 0,90 m aufweisen. Bei grossen Absturzhöhen kann die Baubewilligungsbehörde höhere Brüstungen und Geländer verlangen. Abs. 2: Öffnungen dürfen nicht grösser als 12 cm sein. Abs. 3: Die Baubewilligungsbehörde kann in besonderen Fällen (beispielsweise in Gebäuden, in denen sich keine Kinder aufhalten dürfen, oder bei Fluchtanlagen) Ausnahmen gestatten. Abs. 4: Wird als Brüstungsverkleidung Glas verwendet, ist Verbundsicherheitsglas zu verwenden. Abs. 5: In Industrie- und Gewerbebauten, die dem Arbeitsgesetz unterstellt sind, gelten für Treppen und Gänge die entsprechenden Vorschriften des Bundes, sofern die Treppen und Zugänge nicht zu Privatwohnungen führen oder dem Publikumsverkehr zugänglich sind.
<b>Basel-Stadt</b>
Eine Vorschrift, die explizit die für Geländer/Brüstungen geltenden Sicherheitsanforderungen umschreibt, existiert auf kantonaler Ebene nicht. Geländer und Brüstungen müssen aber – ebenso wie alle andern Bauten und Anlagen, für die durch Gesetz/Verordnung nichts anderes vorgeschrieben ist – nach den anerkannten Regeln der Technik und der Baukunde erstellt, ausgestattet, betrieben und unterhalten werden. Das Bauinspektorat führt ein Verzeichnis der Normen und Richtlinien, die es als dem Stand der Technik und der Baukunde entsprechend anerkennt (Kap. III.1, § 19 BPV). In diesem Verzeichnis ist momentan unter anderem auch die sia-Norm 358 «Geländer und Brüstungen» enthalten (Schweizerischer Ingenieur- und Architekten-Verein, 1996). Gemäss Auskunft des Bauinspektorats BS kommt im Bereich Personensicherheit der sia-Norm 358 eine grosse Bedeutung zu (Auflage im Bauentscheid).
<b>Berne</b>
Selon l'art. 58 al. 1 OC, les escaliers, galeries, balcons, parapets et autres surfaces accessibles doivent, s'il existe un risque de chute pour les personnes, être pourvus de balustrades ou d'autres dispositifs de sécurité appropriés. Une prescription spéciale est donc en vigueur au niveau cantonal. Les règles de l'art reconnues doivent être observées lors de la construction des bâtiments et installations (art. 57 al. 1 OC). Les prescriptions de la législation spéciale ainsi que les prescriptions et directives de la Suva sont applicables en plus de l'art. 58 al. 1 OC. Les normes et recommandations des associations professionnelles doivent être observées à titre supplétif (art. 57 al. 2 OC), chap. III.1.

<b>Suite du tableau 5 Teneur des prescriptions concernant les garde-corps</b>	
<b>Fribourg</b>	Il existe au niveau cantonal une disposition spéciale concernant les garde-corps (art. 67 al. 2 ReLATEC), qui décrit les exigences auxquelles ceux-ci doivent répondre: Des ouvertures donnant sur le vide telles que portes-fenêtres, balcons, escaliers, terrasses doivent être pourvues d'un garde-corps, conformément aux normes techniques applicables.
<b>Genève</b>	Le Règlement d'application de la loi sur les constructions et les installations diverses contient aux art. 50 et 50 A deux dispositions spéciales concernant les garde-corps: Art. 50: Les dispositions sur les garde-corps sont régies par la norme 358, édition 1996, de la Société Suisse des Ingénieurs et Architectes (sia). L'art. 50 A traite des garde-corps provisoires: Afin de faciliter l'installation de garde-corps en bordure de vide lors des travaux d'entretien des toits plats, un système de fixation permanente et efficace doit être noyé dans la dalle de béton.
<b>Glarus</b>	Auf kantonaler Ebene existiert keine Vorschrift, die explizit die für Geländer/Brüstungen geltenden Sicherheitsanforderungen umschreibt. Der Regierungsrat hat bislang unseres Wissens auch keinen Gebrauch gemacht von Art. 30 Abs. 4 Raumplanungs- und Baugesetz und gestützt darauf für Geländer/Brüstungen einschlägige Normen und Empfehlungen der anerkannten Fachorganisationen als verbindlich erklärt. Zu beachten ist in diesem Zusammenhang lediglich die allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1, Art. 30 Abs. 1 und 5 Raumplanungs- und Baugesetz).
<b>Graubünden</b>	Auf kantonaler Ebene existiert lediglich eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1, Art. 79 KRG). Spezielle Geländervorschriften fehlen in den kantonalen Bauordnungen.
<b>Jura</b>	Seules des prescriptions générales concernant la sécurité des constructions (habitat) existent dans le canton du Jura (chap. III.1, art. 14 LCAT et art. 37 OCAT). Les prescriptions et directives de la Suva mentionnées à l'art. 38 OCAT concernent en premier lieu la sécurité au travail.
<b>Luzern</b>	Gemäss § 45 PBV gilt für die Anforderungen an Geländer und Brüstungen die sia-Norm 358. Über Ausnahmen, namentlich bei schützenswerten Kulturobjekten, entscheidet die Baubewilligungsbehörde. Die Gemeindeverwaltungen legen die sia-Norm 358 zur ständigen Einsichtnahme auf (§ 71 PBV). Damit wird im Kanton LU die sia-Norm 358 direkt als kantonales Recht anwendbar erklärt.
<b>Neuchâtel</b>	Aucune prescription concernant les garde-corps n'existe au niveau cantonal. Seules des prescriptions générales sur la sécurité des constructions (habitat) figurent à l'art. 8 LConstr (chap. III.1).
<b>Nidwalden</b>	Im Kanton NW fehlen auf kantonaler Ebene konkrete Geländervorschriften. Es wird in § 63 BauV nur ganz generell auf die Regeln der Baukunde und der Technik sowie auf Schweizer Normen als Richtlinien verwiesen (Kap. III.1).
<b>Obwalden</b>	Auf kantonaler Ebene fehlen konkrete Bestimmungen bezüglich Geländer. Es existiert mit Art. 48 BauG lediglich eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1).
<b>Schaffhausen</b>	Auf kantonaler Ebene fehlen konkrete Vorschriften bezüglich Geländer. Es gibt mit Art. 39 BauG nur eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau.
<b>Schwyz</b>	Spezifische Geländervorschriften fehlen auf kantonaler Ebene. Es existiert mit § 54 PBG nur eine allgemein gehaltene Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1).

**Suite du tableau 5**  
**Teneur des prescriptions concernant les garde-corps**

**Solothurn**

Es existiert nur eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1, § 143 Abs. 1 PBG und § 54 Abs. 1 Satz 2 KBV).

Der Kantonsrat könnte zwar gestützt auf § 131 Abs. 2 lit. e PBG konkretere Sicherheitsvorschriften für Bauten allgemein und damit auch für Geländer und Brüstungen erlassen. § 54 der KBV befasst sich unter dem Stichwort Sicherheit aber primär mit der Brandsicherheit sowie mit der Festigkeit/Tragwerksicherheit der Bauten. Auch der Regierungsrat, der gemäss § 69 KBV im Rahmen dieser Verordnung technische Vorschriften erlassen kann, die der Vereinheitlichung der Bauvorschriften und der Rationalisierung im Bauwesen dienen, hat keine spezifischen Vorschriften zur sicheren baulichen Gestaltung von Geländern und Brüstungen aufgestellt.

**St. Gallen**

Es existiert mit Art. 52 BauG nur eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1). Konkrete Geländervorschriften fehlen auf kantonaler Ebene.

**Tessin**

Il n'existe pas de prescription qui traite explicitement des garde-corps dans la législation cantonale sur les constructions. Pour l'édification de garde-corps, il y a lieu de respecter les prescriptions générales de sécurité des constructions (habitat) et, en particulier, l'art. 30 al. 1 RLE (chap. III.1).

**Thurgau**

Konkrete Geländervorschriften fehlen auf kantonaler Ebene. Es existiert mit § 75 Planungs- und Baugesetz nur eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1).

**Uri**

Auf kantonaler Ebene fehlt eine konkrete Geländervorschrift. Zu beachten ist mit Art. 15 BauG nur die allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1).

**Valais**

Aucune prescription concernant les garde-corps n'existe au niveau cantonal. Seules des prescriptions générales sur la sécurité des constructions (habitat) figurent à l'art. 27 de la Loi sur les constructions (chap. III.1).

**Vaud**

Art. 24 al. 4 RLATC: Les ouvertures donnant sur le vide, telles que fenêtres, balcons, escaliers ou terrasses, doivent être pourvues d'une protection suffisante.

**Zug**

Es existieren auf kantonaler Ebene weder eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau noch konkrete Geländervorschriften (Kap. III.1).

**Zürich**

Gemäss § 20 BBV I sind zugängliche überhöhte Stellen wie Terrassen, Balkone, Laubgänge, brüstungslose Fenster, Treppen, Stützmauern, Schächte und Zugänge oder Zufahrten zu Hofunterkellerungen so zu sichern, dass keine Absturzgefahr, insbesondere für Kinder, besteht.

Nach § 2 BBV I gilt als fachgerecht, was nach dem jeweiligen Stand der Technik möglich ist und aufgrund ausreichender Erfahrungen oder Untersuchungen als geeignet und wirtschaftlich anerkannt wird. Richtlinien, Normalien und Empfehlungen staatlicher Stellen und anerkannter Fachverbände werden nach diesem Paragraph bei der Beurteilung mitberücksichtigt.

Gestützt auf § 360 PBG in Verbindung mit § 3 BBV I kann der Regierungsrat Richtlinien und Normalien erlassen und diese für verbindlich oder beachtlich erklären. Von solchen Richtlinien und Normalien soll nur aus wichtigen Gründen abgewichen werden. Die sia-Norm 358 ist im Anhang zur BBV I nicht explizit als Richtlinie bzw. Normalie erwähnt.

**Fürstentum Liechtenstein**

Art. 48 Abs. 1 BauV: Bei Rampen, Balkonen, Dachterrassen und anderen absturzgefährdeten Stellen sind Sicherheitsvorkehrungen zu treffen. Es gelten die Norm SIA 358 und die Empfehlungen des SIA.

Art. 48 Abs. 2 BauV: Als Schutzvorrichtungen sind auch dichte Bepflanzungen möglich, wenn dadurch ausreichende Sicherheit gewährleistet wird.

Art. 48 Abs. 3 BauV: Als massgebliche Höhe, ab der Schutzvorrichtungen notwendig sind, gilt die Absturzhöhe von mindestens 1.20 m.

Art. 48 Abs. 4 BauV: An den absturzgefährdeten Stellen sind Schutzvorrichtungen mindestens 1.00 m hoch auszuführen, bei festen Brüstungen von mindestens 0.20 m Dicke beträgt die Mindesthöhe 0.90 m. Fenster mit zu geringer Brüstungshöhe gemäss einschlägiger Normen sind mit zulässigen Schutzvorrichtungen gegen Absturz zu sichern. Demontierbare oder absperbare Fenstergriffe sind keine zulässigen Schutzvorrichtungen. Die Baubehörde kann Ausnahmen gestatten, wenn die bestimmungsgemässe Nutzung verunmöglicht wird.

Art. 48 Abs. 5 BauV: Wird im Bereich einer absturzgefährdeten Stelle, die zum Aufenthalt von Personen dient, die maximal zulässige Gebäudehöhe erreicht, ist die Schutzvorrichtung mit einem Neigungswinkel von 45° rückzusetzen.

Art. 48 Abs. 6 BauV: Raumhohe Fixverglasungen sowie Schutzvorrichtungen in Glasbauweise sind in Verbundsicherheitsglas auszuführen.

Art. 48 Abs. 7 BauV: Weist die Brüstungshöhe von Fenstern, die geöffnet werden können, nicht wenigstens eine Höhe von 0.85 m über dem Fussboden auf, so sind die Fenster bis zu dieser Höhe gegen Absturzgefahr zu sichern. Als zulässige Schutzvorrichtungen gelten insbesondere Brüstungen, Geländer und Fixverglasungen.

## 2.2 Aperçu des prescriptions cantonales et du Liechtenstein

Le Tableau 6 indique de manière synoptique si les législations cantonales sur les constructions et celle du Liechtenstein contiennent des prescriptions de sécurité et, dans l'affirmative, si celles-ci sont de nature générale ou spécifiques aux garde-corps.

Tableau 6 Prescriptions sur les garde-corps		
Prescriptions sur les garde-corps		
Ni prescriptions générales de sécurité ni prescriptions spéciales sur les garde-corps dans la législation cantonale	ZG	Détails: chap. IV.2.3
Prescriptions générales de sécurité dans la législation cantonale. Absence de prescriptions précisant les exigences de sécurité applicables aux garde-corps.	AG, AR, AI, BS, GL, GR, JU, NE, NW, OW, SH, SZ, SO, SG, TI, TG, UR, VS	Détails: chap. IV.2.4 à IV.2.6
Prescriptions spéciales sur les garde-corps dans la législation cantonale (FL: législation en vigueur sur tout le territoire)	BL, BE, FR, GE, LU, VD, ZH, FL	Détails: chap. IV.2.7

## 2.3 Canton de Zoug

### 2.3.1 Absence de prescriptions cantonales

La législation cantonale zugoise n'indique aucune norme technique ou standard de sécurité à respecter lors de l'édification de garde-corps. Pour cette raison, il y a lieu de supposer que la pratique juridique cantonale n'est pas uniforme. Il appartient aux communes de réglementer ce domaine. Par conséquent, elles sont libres d'édicter ou non des règles détaillées concernant les garde-corps.

### 2.3.2 Clause générale de police

Weber-Dürler [5; p. 55–62] souligne que l'autorité peut, afin de parer à de graves menaces, se baser le cas échéant sur la clause générale de police dans le cas où le droit cantonal ou communal ne contient ni disposition exhaustive de sécurité ni disposition particulière.

La clause générale de police est considérée comme un principe tacite du droit constitutionnel. Elle figure également à l'art. 36 al. 1 phrase 3 de la Constitution fédérale. Dans le cas où l'action des autorités nécessite une base légale, la clause générale de police peut la remplacer dans la mesure où les conditions l'exigent [6; p. 725]. C'est le cas, selon la jurisprudence du Tribunal fédéral, si et dans la mesure où l'ordre public et les biens juridiques fondamentaux de l'Etat ou de la population doivent être protégés contre des menaces graves et immédiates qui, dans les circonstances concrètes, ne peuvent être prévenues avec des moyens explicitement prévus par la loi. Ces moyens doivent être conformes aux principes généraux du droit constitutionnel et administratif,

et notamment aux principes de la proportionnalité. L'application de la clause générale de police se limite à des cas d'urgence manifeste et imprévisible. Ne sont pas concernés les dangers typiques et reconnaissables que le législateur a omis de réglementer malgré sa connaissance de la problématique (Arrêt du Tribunal fédéral [ATF] 126 I 112 C. 4b; ATF 121 I 22 C. 4b/aa p. 27; [7; p. 179]).

## 2.4 Cantons AG, AR, AI, BS, GL, GR, JU, NE, NW, OW, SH, SZ, SO, SG, TI, TG, UR, VS

### 2.4.1 Norme sia 358

La norme sia 358 «Garde-corps» se rapporte à l'édification de balustrades, de parapets et d'autres dispositifs de sécurité. Elle indique les endroits nécessitant un garde-corps et en fixe la configuration (hauteur, géométrie, p. ex.) afin de protéger efficacement contre des dangers concrets de chute dans le vide. La norme s'applique aux bâtiments et à leurs entrées, et notamment aux habitations, à l'exception toutefois des bâtiments soumis à des prescriptions et directives particulières, p. ex. édictées par la Suva (bâtiments industriels et artisanaux, notamment) et des parties de bâtiments réservées exclusivement à des collaborateurs spécialement formés ou instruits.

La documentation sia D 0158 «Garde-corps et allèges – A propos de l'application de la norme SIA 358» [8] détaille la norme sia 358.

### 2.4.2 Valeur juridique de la norme sia 358

Nous examinerons ci-dessous la valeur juridique des normes techniques concernant les garde-corps,

et notamment de la norme sia 358, dans le cas où l'acte législatif cantonal se limite à mentionner une prescription générale de sécurité.

Nous distinguons deux cas:

- cantons mentionnant une clause générale dans les prescriptions générales de sécurité (chap. IV.2.5)
- cantons ayant englobé un renvoi dans les prescriptions générales de sécurité (chap. IV.2.6)

## **2.5 Cantons AG, AR, AI, GL, GR, JU, NE, OW, SH, SZ, SO, SG, TG, UR, VS**

### **2.5.1 Prescriptions**

Les prescriptions générales de sécurité dans la législation sur les constructions des cantons AG, AR, AI, GL, GR, JU, NE, OW, SH, SZ, SO, SG, TG, UR et VS renferment une clause générale ou des notions juridiques floues, mais sans se référer directement à des normes techniques (§ 52 Abs. 1 BauG AG, Art. 116 Abs. 1 Baugesetz AR, Art. 53 BauG AI, Art. 30 Abs. 1 Raumplanungs- und Baugesetz GL, Art. 79 KRG GR, art. 37 OCAT JU, art. 8 LConstr. NE, Art. 48 Abs. 1 BauG OW, Art. 39 BauG SH, § 54 PBG SZ, § 143 Abs. 1 PBG SO, Art. 52 BauG SG, § 75 Planungs- und Baugesetz TG, Art. 15 BauG UR, art. 27 Loi sur les constructions VS).

### **2.5.2 Valeur juridique des normes techniques**

Le lien entre la prescription de sécurité et la norme technique se matérialise au niveau de l'exécution du droit, d'où une marge de manœuvre considérable pour le destinataire du droit. Il s'ensuit que les normes techniques applicables et notamment, aujourd'hui, la norme sia 358

influencent sans doute ceux qui appliquent le droit (aide à la décision), mais sans mettre en cause leur pouvoir décisionnel. Il est donc possible qu'ils essaieront de répondre d'une autre manière, sans recourir à la norme sia 358, au standard de sécurité exigé par le législateur dans la prescription générale de sécurité. La loi n'oblige pas le destinataire du droit de prendre en compte cette norme.

### **2.5.3 Admissibilité, adéquation de la méthode de la clause générale**

Selon [4; p. 364], la «méthode de la clause générale» est considérée comme admissible pour le droit de la technique, car elle n'oblige pas à respecter une certaine norme technique. Dans la mesure où les éléments importants et significatifs sont réglés par la loi et qu'aucune réglementation détaillée ne s'impose pour garantir la sécurité juridique et l'égalité de droit, la méthode de la clause générale permet sans doute aussi de concrétiser le droit et de sauvegarder les droits des parties concernées [3; p. 147].

### **2.5.4 Avantages de la clause générale**

Une loi édictée sous forme de clause générale ou de notion juridique floue vise la pérennité. Elle permet de prendre en compte la dynamique du progrès technique en ce sens que le droit est concrétisé en fonction de l'état actuel de la technique et de la normalisation. Ce principe garantit la souplesse de la réglementation.

### **2.5.5 Inconvénients de la clause générale**

Dans la pratique, la méthode de la clause générale peut cependant aussi poser des problèmes. Il est

parfois difficile de savoir si un état de fait concret répond ou non à l'état de la technique ou aux règles reconnues de l'art de construire. De même, la question de savoir si les notions juridiques floues introduites par le législateur (règles reconnues de l'art de construire, exigences de sécurité, règles reconnues de la technique, etc.) sont synonymes, génère une certaine insécurité [3; p. 138 et 9; p. 56].

## **2.6 Cantons BS, NW, TI**

### **2.6.1 Prescriptions**

La prescription générale de sécurité dans la loi sur les constructions des cantons BS, NW et TI renvoie explicitement aux normes techniques (§ 19 BPV BS, art. 168 BauG/§ 63 BauV NW, art. 30 al. 1 RLE TI).

### **2.6.2 Valeur juridique des normes techniques**

Le renvoi restreint la marge de manœuvre du destinataire du droit davantage que la clause générale, car l'observation des normes techniques lui est pour ainsi dire prescrite par le législateur. La prise en compte des normes techniques (aujourd'hui en particulier la norme sia 358) est donc quasi impérative.

### **2.6.3 Type de renvoi**

Dans les cantons BS, NW et TI, il n'existe aucun renvoi classique à des normes techniques concrètes, ces dernières ne pouvant être clairement déterminées faute de précision du texte législatif. Cependant, selon le libellé des lois respectives de ces trois cantons, la prise en compte des normes techniques existantes est quasi impérativement prescrite par le législateur. Ainsi pourrait-on, dans

l'ensemble, dire qu'il s'agit d'une sorte de renvoi limitant davantage la liberté d'action du destinataire du droit que la clause générale.

### **2.6.4 Bâle-Ville**

La situation juridique dans le canton est la suivante: malgré l'absence de prescription spéciale sur les garde-corps dans la loi cantonale sur les constructions, le lien entre la prescription et la norme technique est assez clairement établi; la prescription générale de sécurité dans la loi se réfère explicitement à des normes techniques – même si la norme sia 358 n'y figure pas expressément. La liste des normes établie en vertu du § 19 BPV par l'inspection des constructions mentionne la norme sia 358. Renseignement pris auprès de cette autorité, la norme sia 358 est régulièrement appliquée dans le cadre de l'exécution du § 19 BPV.

### **2.6.5 Nidwald**

Il est intéressant de constater qu'une notion juridique floue (art. 168, phrase 2 BauG) est complétée par un renvoi (§ 63 al. 2 BauV). Dans l'ensemble, il s'agit d'une sorte de renvoi, le recours aux normes techniques étant établi au niveau législatif déjà. Cela signifie que la liberté d'action accordée a priori par le législateur du fait de la notion juridique floue (aucune mise en danger d'être humains, d'animaux ou de biens liée à la construction et à l'entretien de bâtiments) est déléguée aux organisations de normalisation. Un tel renvoi peut être taxé de renvoi dynamique dont la constitutionnalité est mise en doute (chap. IV.2.7).

### 2.6.6 Tessin

Dans le canton du Tessin, l'art. 30 al. 1 RLE dispose explicitement qu'il faut respecter les prescriptions techniques édictées par les autorités et les associations professionnelles telles que la sia dans la planification et la construction de bâtiments, d'installations et d'autres ouvrages. Ainsi la prise en compte de la norme sia 358 est-elle prescrite, du moins au niveau de la réflexion, par le législateur déjà.

### 2.6.7 Avantages et inconvénients du renvoi

Une analyse fouillée des avantages et des inconvénients du renvoi se trouve p. ex. chez Grauer, cité d'après Brunner [3; p. 93]. Cet auteur souligne les avantages suivants:

- Le législateur est déchargé d'une tâche pour laquelle, en général, il n'a pas la compétence nécessaire.
- Il n'est pas nécessaire de faire figurer des dispositions techniques complexes et souvent longues dans le texte législatif.
- Il est plus facile d'adapter la réglementation/le contenu de la loi au progrès de la technique.
- Les milieux spécialisés ont la possibilité de participer au processus législatif, d'où une meilleure observation de la loi.
- La participation des milieux économiques intéressés permet de déterminer des standards «adéquats» et de normaliser ceux qui sont économiquement faisables.

Selon Brunner, les inconvénients de la technique du renvoi sont les suivants:

- La prise en compte excessive des critères de faisabilité peut conduire à des standards de

sécurité insuffisants (prise en compte insuffisante des intérêts publics).

- Il y a un risque de se résigner à accepter ce que l'on considère comme des faits accomplis.
- Les normes techniques étant nécessaires à l'interprétation de la loi, l'accès au droit est plus difficile et plus cher (les normes techniques n'étant pas publiées dans le Recueil officiel, il faut en général les acheter).

Le Guide de législation [4; p. 363] fait état des inconvénients supplémentaires suivants:

- Le renvoi ne confère pas le statut de loi à la norme; cette dernière garde son caractère intrinsèquement privé. Elle n'a pas été édictée par un organe habilité à légiférer selon la procédure ordinaire et en vertu des prescriptions applicables à la création des règles de droit.
- Les principes de l'Etat de droit tels que la sauvegarde des droits fondamentaux, l'égalité de droit, l'interdiction des abus de droit ou de l'arbitraire et le principe de la légalité revêtent un caractère moins contraignant pour les organes de normalisation privés que pour le législateur.

## 2.7 Cantons BL, BE, FR, GE, LU, VD, ZH et FL

Les législations sur les constructions des cantons BL, BE, FR, GE, LU, VD, ZH et du FL contiennent des prescriptions spéciales sur les garde-corps. Trois cas sont à distinguer quant à la valeur juridique des normes techniques, et notamment de la norme sia 358, voir Tableau 7.

### 2.7.1 Cantons BE, FR, VD, ZH

#### Prescriptions

Les prescriptions spéciales édictées par les cantons BE, FR, VD et ZH (art. 58 al. 1 OC BE; art. 67 ReLATEC FR, art. 24 al. 4 RLATC VD; § 20 BBV I ZH) exigent une protection suffisante resp. des garde-corps selon les prescriptions techniques en vigueur aux endroits présentant, pour les personnes, un risque de chute dans le vide. Pour concrétiser ces notions juridiques floues, les cantons s'appuient d'une manière générale sur les normes, directives et recommandations des associations spécialisées (art. 57 al. 1 et 2 OC BE; art. 52 ReLATEC FR, art. 90 LATC VD; § 2 BBV I ZH). Ainsi, selon la loi, il est quasi impératif de tenir compte entre autres des normes techniques applicables ou de les inclure dans la réflexion (chap. IV.1.4.5).

#### Forme du renvoi

L'autorité doit déterminer par l'interprétation de quel type de renvoi il s'agit. On parlera de renvoi dynamique lorsqu'un renvoi se réfère à la version actuelle des normes [3]. En revanche, un renvoi statique se rapporte à une version déterminée de l'objet du renvoi. Dans les cantons BE, FR, ZH et probablement VD, tout porte à croire qu'il s'agit plutôt d'un renvoi dynamique. Selon Brunner, le législateur opte en général pour cette forme de renvoi afin d'adapter le contenu de la norme objet du renvoi au progrès de la technique sans être freiné par les lourdeurs de la procédure législative. Il faut noter cependant que le renvoi dynamique soulève aussi des objections liées au droit constitutionnel [3; p. 91], raison pour laquelle le renvoi en soi dynamique est parfois interprété comme un renvoi statique. En principe, le renvoi dynamique/direct n'est pas admis dans le contexte constitutionnel actuel [4; p. 365]. Il équivaudrait à une «procuration en blanc» en faveur d'une instance non étatique. Du fait de l'automatisme induit par le renvoi, cette instance pourrait alors opérer des modifications normatives sans ou contre la volonté du législateur (véritablement) compétent voire, éventuellement, dépasser le cadre délimité par ce dernier. Cela voudrait dire que le pouvoir législatif est tacitement délégué à un organe non étatique.

**Tableau 7**  
**Législations avec prescriptions spéciales sur les garde-corps**

#### Législations avec prescriptions spéciales sur les garde-corps

Législations contenant des renvois plutôt dynamiques à des normes techniques	BE, FR, VD, ZH
Législations contenant des renvois statiques à des normes techniques	LU, GE, FL
Législations incorporant des normes techniques ou précisant les exigences techniques	BL, FL

### Valeur juridique des normes techniques

Aujourd'hui, les autorités exécutives des cantons BE, FR, VD et ZH ne peuvent guère éviter de recourir en particulier à la norme sia 358 pour régler les questions d'édification de garde-corps, car la prise en compte des normes techniques est prescrite par le législateur déjà.

### 2.7.2 Cantons LU, GE et Liechtenstein

#### Prescriptions et valeur juridique des normes techniques

Le § 45 PBV du canton LU, l'art. 50 du Règlement d'application de la loi sur les constructions et les installations diverses du canton GE ainsi que l'art. 48 al.1 BauV du Liechtenstein renvoient explicitement à la norme sia 358 en ce qui concerne les exigences posées aux garde-corps. Ainsi le législateur prescrit-il à l'autorité exécutive d'avoir recours à l'objet du renvoi (norme sia 358) pour formuler les exigences.

#### Forme de renvoi

La forme du renvoi doit être déterminée par l'interprétation. A la différence des cantons BE, FR, VD et ZH, tout porte à croire qu'il s'agit d'un renvoi statique. Selon la pratique et la jurisprudence récentes, le renvoi statique est généralement admis dans la mesure où il permet d'opter pour une solution adéquate dans le moment présent et dans un proche avenir. Le Guide de législation [4] fait état de problèmes pouvant survenir dans le cas où l'instance de normalisation privée, non liée par le renvoi, modifie ou abroge l'objet du renvoi. Le législateur est contraint d'adapter la norme de renvoi. Le législateur se réserve ainsi le droit d'examiner la conformité au droit d'une version ultérieure de l'objet du renvoi, avant d'adapter éventuellement la norme de renvoi [4; p. 365].

### 2.7.3 Canton BL et Liechtenstein

#### Prescriptions

Dans le canton BL, le législateur a lui-même rédigé les exigences auxquelles doivent répondre les garde-corps. Au Liechtenstein, la norme sia 358 est, d'une part, déclarée comme étant déterminante (chap. IV.2.7.2). D'autre part, le législateur a lui-même rédigé – parfois en dérogation, parfois en complément à cette norme – les exigences auxquelles doivent répondre les garde-corps (Art. 48 Abs. 2–7 BauV).

#### Valeur juridique des normes techniques

L'autorité exécutive doit impérativement respecter ces règles de droit (chap. IV.1.3.1). Cependant, cela n'exclut pas que la norme sia 358 soit juridiquement pertinente, p. ex. s'il y a lieu de concrétiser des notions juridiques floues figurant dans ces règles de droit ou qu'il faut combler des lacunes dans l'acte législatif.

### 2.8 Adaptation des bâtiments existants

Les remarques aux chap. IV.2.2 à IV.2.7 concernent en premier lieu les nouveaux bâtiments. Il serait cependant indiqué de vérifier périodiquement la sécurité des garde-corps dans les bâtiments existants et de les adapter le cas échéant [8].

### 2.9 Résumé

Le Tableau 8 montre de manière synoptique comment les législations cantonales sur les constructions et celle du Liechtenstein règlent la question des garde-corps.

Le Tableau 9 montre la marge de manœuvre des autorités exécutives quant au respect des normes techniques, et notamment de la norme sia 358, par rapport au libellé des prescriptions de sécurité.

**Tableau 8**  
**Garde-corps: résumé**

Garde-corps: résumé		Cantons
Ni prescriptions générales de sécurité ni prescriptions spéciales sur les garde-corps dans la législation cantonale		ZG
Uniquement prescriptions générales de sécurité dans la législation cantonale	Clause générale	AG, AR, AI, GL, GR, JU, NE, OW, SH, SZ, SO, SG, TG, UR, VS <sup>1</sup>
	Renvoi général aux normes techniques	BS, NW, TI <sup>2</sup>
Prescriptions spéciales sur les garde-corps dans la législation (cantonale)	Renvoi plutôt dynamique aux normes techniques	BE, FR, VD, ZH <sup>3</sup>
	Renvoi statique aux normes techniques	LU, GE, FL <sup>4</sup>
	Incorporation de normes techniques ou formulation propre des exigences techniques	BL, FL <sup>5</sup>

<sup>1)</sup> § 52 BauG AG / Art. 116 Abs. 1 Baugesetz AR / Art. 53 BauG AI / Art. 30 Raumplanungs- und Baugesetz GL / Art. 79 KRG GR / art. 14 LCAT; art. 37 OCAT JU / art. 8 LConstr. NE / Art. 48 BauG OW / Art. 39 BauG SH / § 54 PBG SZ / § 143 PBG und § 54 KBV SO / Art. 52 BauG SG / § 75 Planungs- und Baugesetz TG / Art. 15 BauG UR / art. 27 Loi sur les constructions VS

<sup>2)</sup> § 19 BPV BS / Art. 168 BauG; § 63 BauV NW / art. 30 al. 1 RLE TI

<sup>3)</sup> art. 57 et 58 OC BE / art. 52 et 67 ReLATEC FR / art. 24 RLATC; art. 90 LATC VD / § 20 und 2 BBV I ZH

<sup>4)</sup> § 45 PBV LU / art. 50 Règlement d'application de la loi sur les constructions et les installations diverses GE / Art.48 Abs. 1 BauV FL

<sup>5)</sup> § 72 RBV BL / Art. 48 Abs. 2–7 BauV FL

**Tableau 9**  
**Garde-corps: marge de manœuvre de l'autorité exécutive**

Garde-corps: marge de manœuvre de l'autorité exécutive	Cantons
En l'absence de réglementation communale, l'autorité exécutive est en principe libre – au niveau du droit cantonal – de prescrire ou non le respect de la norme sia 358.	ZG
L'autorité est libre de s'appuyer ou non sur la norme sia 358.	AG, AR, AI, GL, GR, JU, NE, OW, SH, SZ, SO, SG, TG, UR, VS
La prise en compte des normes techniques applicables, aujourd'hui en particulier de la norme sia 358, est quasi impérative.	BS, BE, FR, NW, TI, VD, ZH
L'autorité doit impérativement veiller au respect de la norme sia 358.	LU, GE, FL
L'autorité doit impérativement surveiller l'exécution des dispositions figurant dans la législation (cantonale) sur les constructions quant à l'édification de garde-corps.	BL, FL

## Eviter les états dangereux

Les prescriptions de sécurité et les normes techniques montrent comment éviter un état dangereux et augmenter ainsi la sécurité. En même temps, elles font office de critère d'évaluation de la sécurité existante et, par là, de la responsabilité civile et pénale en cas de sinistre.

Exemples tirés de la pratique des tribunaux:

- En 1984, le Tribunal fédéral a retenu concernant l'ancienne recommandation sia 358: «... de telles recommandations établies par une association spécialisée servent (...) à définir la diligence usuelle.» L'architecte accusé et la propriétaire ont été condamnés à verser des dommages-intérêts et une indemnité pour tort moral entre autres pour avoir omis de respecter la recommandation sia 358 (arrêt non publié du 19 juin 1984).
- En 1994, le Tribunal fédéral s'est prononcé (arrêt 120 IV 300) sur l'observation et l'inobservation des prescriptions et installations de sécurité. Un homme qui s'était fié au bon fonctionnement du trop-plein (défectueux) et avait omis de respecter les prescriptions de sécurité en remplissant un réservoir a ainsi été condamné. Selon le Tribunal fédéral, le devoir général de diligence découle de la loi sur la protection des eaux. Il a souligné qu'en l'absence de règles légales, le devoir de diligence doit être déterminé en vertu des principes juridiques, règles de comportement et

normes de circulation généralement reconnus. Ceux-ci peuvent être édictés par des associations privées ou semi-privées et ne doivent pas être des normes juridiques.

- En 1997, le Tribunal de district de Thoun a – en vertu de l'ancienne recommandation sia 358 – condamné deux spécialistes du bâtiment à une peine pénale suite à l'accident mortel dont avait été victime un corporal de l'Armée suisse: se penchant par une fenêtre de la caserne de Thoun, il avait fait une chute de 11,5 m [10].

En complément aux dispositions légales concernant la sécurité, les normes techniques (et notamment la norme sia 358) jouent un rôle important dans l'évaluation de la sécurité des garde-corps. Ceux qui observent les normes techniques applicables respectent en général leur devoir de diligence. En revanche, ceux qui s'écartent des normes applicables se rendent coupables de négligence dans la mesure où les aspects de sécurité qui y figurent ne sont pas ou pas suffisamment respectés.

La législation en vigueur, complétée par des normes/directives techniques, concrétisée et interprétée par la jurisprudence, offrent dans l'ensemble une base permettant de concrétiser la sécurité de l'habitat de telle manière que le maître de l'ouvrage et les constructeurs puissent mener à bien leur tâche de protection de la vie et de la santé [8; p. 41].

### 3. Escaliers

#### 3.1 Teneur des prescriptions concernant les escaliers

**Tableau 10**  
**Teneur des prescriptions concernant les escaliers**

##### Aargau

In § 52 Abs. 1 BauG wird nur generell bestimmt, dass Bauten so anzulegen und zu unterhalten sind, dass ihre Benutzer und diejenigen von benachbarten Liegenschaften sowie von Strassen nicht gefährdet werden (Kap. III.1).

Der Regierungsrat könnte zwar gestützt auf § 52 Abs. 3 BauG technische Bauvorschriften erlassen, er hat jedoch von dieser Kompetenz bislang keinen Gebrauch gemacht. Somit fehlt auf kantonaler Ebene eine spezielle Treppenvorschrift.

Dagegen finden sich gemäss Auskunft des kantonalen Baudepartements in den kommunalen Bau- und Nutzungsordnungen in der Regel Vorschriften über die Mindestbreite von Treppen und Gängen.

##### Appenzell Ausserrhoden

Auf kantonaler Ebene existiert mit Art. 116 Abs. 1 Baugesetz nur eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1). Eine Vorschrift, die sich speziell mit Sicherheitsanforderungen für die bauliche Gestaltung von Treppen befasst, gibt es auf kantonaler Ebene nicht.

##### Appenzell Innerrhoden

Auf kantonaler Ebene existiert mit Art. 53 BauG lediglich eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1). Eine Vorschrift, die sich speziell mit Treppen befasst, gibt es – zumindest im kantonalen Baugesetz – nicht.

##### Basel-Landschaft

Mit § 71 RBV existiert auf kantonaler Ebene folgende spezielle Treppenvorschrift:

Abs. 1: Zugänge und Treppen sind nach Gebäudeart, Lage, Anzahl und Breite so anzulegen, dass sie eine reibungslose Verkehrsabwicklung ermöglichen und die Sicherheit der Benutzer gewährleisten.

Abs. 2: Für die Breite der Gänge, Vorplätze, Treppen, Wendeltreppen und Treppenpodeste gelten folgende Mindestmasse (Rohmasse zwischen den Wänden bzw. zwischen den Treppen-Aussenkanten):

- a. Freistehende Einfamilienhäuser: frei (unter Vorbehalt der Brandschutzvorschriften)
- b. Doppel- und Reiheneinfamilienhäuser: 1,00 m
- c. Mehrfamilienhäuser, Bürogebäude, Restaurants, Verkaufslokale usw.: 1,20 m
- d. Nebentreppen bei Doppel- und Reiheneinfamilienhäusern sowie Mehrfamilienhäusern (zu Nebenräumen wie Keller, Estrich, Hobbyraum usw.): 1,00 m
- e. Zweittreppen: frei

Abs. 3: Bei Mehrfamilienhäusern sind Treppen mit mindestens einem durchgehenden Handlauf zu versehen.

Abs. 4: Für Industrie- und Gewerbebauten gelten die Bestimmungen der Arbeitsgesetzgebung.

##### Basel-Stadt

Eine Vorschrift, die explizit die für die bauliche Gestaltung von Treppen geltenden Sicherheitsanforderungen umschreibt, existiert auf kantonaler Ebene nicht.

Treppen müssen aber – ebenso wie alle andern Bauten und Anlagen, für die durch Gesetz/Verordnung nichts anderes vorgeschrieben ist – nach den anerkannten Regeln der Technik und der Baukunde erstellt, ausgestattet, betrieben und unterhalten werden (Kap. III.1, § 59 BPG/§ 19 BPV).

##### Berne

Selon l'art. 59 al. 1 OC, les locaux doivent pouvoir être évacués rapidement et sans danger. Dans les maisons locatives et dans les immeubles commerciaux, les escaliers et paliers, escaliers menant aux combles exceptés, doivent avoir 1,20 m de largeur utile au moins selon l'art. 59 al. 2 OC.

Par maisons locatives, on entend les maisons d'habitation comptant plus de deux appartements familiaux, mais pas les maisons familiales contigües. Par appartements familiaux, on entend les appartements de trois pièces au moins (art. 43 al. 3 OC).

Des écarts peuvent être autorisés pour protéger les bâtiments historiques (art. 59 al. 4 OC).

Pour les grands immeubles, l'autorité de la police des constructions peut, afin d'assurer la sécurité et l'hygiène des usagers, exiger des équipements et des mesures de protection particuliers. Ces exigences s'appliquent notamment à l'équipement et à l'agencement des escaliers (art. 61 OC).

Prescriptions concernant les garde-corps: art. 57 al. 1, 2 et 58 al. 1 OC (chap. IV.2.1).

<b>Suite du tableau 10</b> <b>Teneur des prescriptions concernant les escaliers</b>	
<b>Fribourg</b>	<p>Il existe au niveau cantonal une disposition spéciale concernant les escaliers (art. 67 ReLATeC):</p> <p>Al. 1: Les escaliers doivent être conçus conformément aux normes techniques applicables.</p> <p>Al. 2: Des ouvertures donnant sur le vide telles que portes-fenêtres, balcons, escaliers, terrasses doivent être pourvues d'un garde-corps, conformément aux normes techniques applicables.</p>
<b>Genève</b>	<p>L'art. 52 du Règlement d'application de la loi sur les constructions et les installations diverses stipule ce qui suit:</p> <p>Al. 1 phrase 1: La largeur minimale des escaliers et des paliers doit être de 0,9 m pour les villas et les appartements en duplex et de 1,2 m pour les autres bâtiments.</p> <p>Al. 2: Toute porte parallèle au nez de la première marche d'un escalier doit être distante de 1 m au moins de celle-ci. Aucune porte ne doit être à plus de 30 m d'une sortie donnant sur l'extérieur ou de l'escalier le plus proche aboutissant à l'extérieur.</p> <p>Al. 3: La pente d'un escalier ne peut excéder 35°.</p> <p>Al. 4: Les escaliers doivent être munis d'une main courante. Les escaliers de plus de 2 m de large doivent être munis de 2 mains courantes. Ceux de plus de 3 m de large doivent en outre être pourvus, sur demande du département, d'une main courante en leur milieu.</p> <p>Al. 5: Les cages d'escaliers doivent être aérées sur l'extérieur de la construction.</p> <p>Al. 6: Par analogie, les dispositions de l'article 50 relatives à la hauteur des garde-corps s'appliquent aux mains courantes.</p> <p>Al. 7: Les escaliers d'une largeur de 0,7 m et avec une pente de 45° maximum peuvent être exceptionnellement admis pour l'accès à des locaux considérés comme secondaires, tels que grenier ou mezzanine.</p>
<b>Glarus</b>	<p>Gestützt auf Art. 30 Abs. 3 lit. c Raumplanungs- und Baugesetz hat der Regierungsrat Art. 7 Bauverordnung erlassen. Danach müssen in grösseren Wohnbauten, vor allem in Mehrfamilienhäusern, folgende Mindestmasse eingehalten werden:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Haustüre: 1,00 m Breite</li> <li>- Treppen und Gänge: 1,20 m Breite</li> </ul>
<b>Graubünden</b>	<p>Mit Art. 79 KRG existiert auf Ebene des kantonalen Baurechts lediglich eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1). Eine spezielle Treppenvorschrift fehlt auf dieser Erlassebene.</p>
<b>Jura</b>	<p>Sur le plan cantonal, les art. 14 LCAT et 37 OCAT contiennent seulement des prescriptions générales sur la sécurité des constructions (habitat) (chap. III.1). Aucune prescription relative aux escaliers dans les immeubles d'habitation ne figure dans le droit cantonal. Les prescriptions et directives de la Suva mentionnées à l'art. 38 OCAT concernent en premier lieu la sécurité au travail.</p>
<b>Luzern</b>	<p>Gemäss § 154 Abs. 3 PBG müssen Treppen in Mehrfamilienhäusern mindestens 1,2 m breit sein. Mehrfamilienhäuser im Sinn dieser Vorschrift sind Bauten mit mindestens zwei Wohnungen zu mindestens drei Zimmern und einem gemeinsamen Haupteingang (§ 50 Abs. 1 PBV).</p> <p>Gestützt auf § 156 PBG kann der Gemeinderat aus wichtigen Gründen, insbesondere bei Umbauten und zum Schutz des Orts- und Landschaftsbildes, Ausnahmen von § 154 Abs. 3 PBG gestatten.</p>
<b>Neuchâtel</b>	<p>Au niveau cantonal, une prescription générale sur la sécurité des bâtiments figure à l'art. 8 LConstr. L'art. 10 LConstr. réglemente la sécurité générale des bâtiments renfermant des locaux ouverts au public. Les escaliers sont mentionnés explicitement (chap. III.1). Aucune prescription détaillée sur les escaliers ne figure cependant dans le droit cantonal.</p>

<b>Suite du tableau 10 Teneur des prescriptions concernant les escaliers</b>	
<b>Nidwalden</b>	Konkrete Treppenvorschriften fehlen im kantonalen Baurecht. Mit § 63 BauV wird nur ganz generell auf die Regeln der Baukunde und der Technik sowie auf Schweizer Normen als Richtlinien verwiesen (Kap. III.1).
<b>Obwalden</b>	Mit Art. 48 BauG existiert auf Ebene des kantonalen Baurechts lediglich eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1). Spezielle Treppenvorschriften fehlen auf kantonaler Ebene.
<b>Schaffhausen</b>	Auf der Ebene des kantonalen Baurechts existiert mit Art. 39 BauG nur eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1). Eine spezielle Treppenvorschrift fehlt im kantonalen Recht.
<b>Schwyz</b>	Konkrete Treppenvorschriften fehlen im kantonalen Baurecht. Mit § 54 PBG existiert nur eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1).
<b>Solothurn</b>	Es gibt im kantonalen Baurecht mit § 143 PBG bzw. § 54 KBV nur eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1). Spezielle Vorschriften für Treppen fehlen auf dieser Ebene.
<b>St. Gallen</b>	Auf der Ebene des kantonalen Baurechts existiert mit Art. 52 BauG nur eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1). Eine spezielle Treppenvorschrift fehlt im kantonalen Recht.
<b>Tessin</b>	Les prescriptions générales de sécurité des constructions (habitat) doivent être respectées (chap. III.1). La législation cantonale sur les constructions ne comporte aucune prescription concrète/spéciale sur les escaliers.
<b>Thurgau</b>	Konkrete Treppenvorschriften fehlen im kantonalen Baurecht. Mit § 75 Planungs- und Baugesetz existiert auf dieser Ebene nur eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1).
<b>Uri</b>	Eine konkrete Treppenvorschrift fehlt auf Ebene des kantonalen Baurechts. Zu beachten ist mit Art. 15 BauG nur die allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau (Kap. III.1).
<b>Valais</b>	Aucune prescription concernant les escaliers ne figure dans le droit cantonal sur les constructions. Seule une prescription générale sur la sécurité des constructions (habitat) (chap. III.1) figure à l'art. 27 de la Loi sur les constructions.
<b>Vaud</b>	Art. 24 al. 3 RLATC: En principe, les escaliers sont munis d'une main-courante, qu'ils soient intérieurs ou extérieurs.
<b>Zug</b>	Auf der Ebene des kantonalen Baurechts existiert weder eine allgemeine Vorschrift zur Sicherheit im (Wohnungs-) Bau noch eine spezielle Treppenvorschrift (Kap. III.1).
<b>Zürich</b>	Gemäss § 305 Abs. 1 PBG erfordern Haustüren ein Lichtmass von 1,00 m, Treppen und Gänge, die zu dauernd genutzten Räumen führen, ein solches von 1,20 m; in Einfamilienhäusern und bei vergleichbaren Wohnungsarten sowie Treppen im Wohnungsinnern genügen 0,90 m (Kap. IV.2.1).

**Suite du tableau 10**  
**Teneur des prescriptions concernant les escaliers**

**Fürstentum Liechtenstein**

Art. 47 der BauV enthält bezüglich Treppen- und Verbindungsgänge folgende Vorschriften:

- Abs. 1: Jedes Geschoss ist durch eine Treppe zu erschliessen. Ein Aufzug ist ersatzweise nicht zulässig.
- Abs. 2: Die Ausbaubreite der Verbindungsgänge, Treppen und Podeste hat der Zweckbestimmung des Gebäudes und den daraus resultierenden Benutzerfrequenzen zu entsprechen und mindestens 1.20 m zu betragen. In Einfamilienhäusern und Wohneinheiten ist eine Mindestbreite von Treppen und Podesten von 1.00 m, in Ferienhäusern von 0.70 m zulässig. Die Baubehörde kann bei der Erschliessung von Galeriebereichen, die nicht zum dauernden Aufenthalt von Personen bestimmt sind, Ausnahmen gestatten.
- Abs. 3: Die lotrechte Durchgangshöhe von Treppen muss durchgehend mindestens 2.20 m betragen
- Abs. 4: Das Steigungsverhältnis auf der Gehlinie hat eine gute Begehbarkeit zu ermöglichen. In der Summe zweier Stufenhöhen und einer Stufenbreite entspricht dies 0.61 m bis 0.64 m. In der Gehlinie hat die Stufenbreite in einer vertikalen Projektion mindestens 0.26 m, die Stufenhöhe höchstens 0.19 m zu betragen. Bei Nebentreppen und in Ferienhäusern sind Abweichungen von den vorgenannten Stufenabmessungen bei Einhaltung des Steigungsverhältnisses zulässig.
- Abs. 5: Nach höchstens 18 Stufen ist ein Podest vorzusehen. Bei Podesten mit Richtungsänderung hat die Podestbreite 1.20 m zu betragen.
- Abs. 6: Bei gewendelten Treppen ist das minimale Stufenverhältnis (0.26 m / 0.19 m) auf einer Gehlinie von 0.40 m ab Aussenkante der Stufe einzuhalten. An der Innenseite der Treppe ist eine Stufenbreite von mindestens 0.09 m nachzuweisen. Der Mindestdurchmesser einer gewendelten Treppe beträgt 2.30 m, bezogen auf die nutzbare Treppenbreite. In Mehrfamilienhäusern ab vier Wohneinheiten, Dienstleistungsbauten, öffentlichen, industriellen und gewerblichen Bauten sind ausschliesslich gewendelte Treppen als Haupttreppen untersagt.
- Abs. 7: Bei Treppen ab fünf Stufen ist mindestens ein fester Handlauf vorzusehen. Dies gilt auch für Freitreppen entlang der Hausfassade.
- Abs. 8: Bei innenliegenden Treppen sind Geländer und Brüstungen in der Höhe von mindestens 0.90 m anzubringen, sofern Absturzgefahr besteht.
- Abs. 9: Bei Renovationen und Umbauten von erhaltens- und schützenswerten Bauten kann die Baubehörde Ausnahmen gestatten.

### 3.2 Résumé et évaluation

Le Tableau 11 indique de manière synoptique si les législations cantonales sur les constructions et celle du Liechtenstein contiennent des prescriptions de sécurité et, dans l'affirmative, si celles-ci sont de nature générale ou spécifiques aux escaliers.

Le Tableau 12 montre la marge de manœuvre des autorités exécutives dans le domaine des exigences liées à la construction d'escaliers.

Tableau 11 Prescriptions sur les escaliers		
Prescriptions sur les escaliers		
Ni prescriptions générales de sécurité ni prescriptions spéciales sur les escaliers dans la législation cantonale	ZG	Au niveau cantonal, le destinataire du droit est en principe libre de choisir la norme ou le standard de sécurité qu'il entend appliquer lors de la construction d'escaliers (sous réserve du droit communal).
Prescriptions générales de sécurité dans la législation cantonale. Absence de prescriptions spéciales/détaillées sur les escaliers.	AG, AR, AI, BS, GR, JU, NE, NW, OW, SH, SZ, SO, SG, TI, TG, UR, VS	Détails: Tableau 12
Prescriptions spéciales sur les escaliers dans la législation (cantonale)	BL, BE, FR, LU, GE, GL, VD, ZH, FL	Détails: Tableau 12 et Tableau 13

Tableau 12 Escaliers: marge de manœuvre de l'autorité exécutive	
Escaliers: marge de manœuvre de l'autorité exécutive	
Les exigences de sécurité à fixer pour la construction d'escaliers sont laissées au choix de l'autorité, étant donné qu'aucune prescription en la matière ne figure dans la législation cantonale (sous réserve du droit communal).	ZG
La législation cantonale sur les constructions contient, dans les prescriptions générales de sécurité, une clause générale ou des notions juridiques floues, mais sans lien direct avec des normes techniques. Pour interpréter les notions juridiques floues (p. ex. état de la technique), l'autorité pourra, mais ne devra pas se référer aux normes techniques existantes.	AG, AR, AI, GR, JU, NE, OW, SH, SZ, SO, SG, TG, UR, VS
Les prescriptions générales ou spéciales de sécurité contenues dans la législation cantonale sur les constructions renvoient explicitement à des normes techniques. Ainsi le respect des normes techniques existantes est-il quasi impératif.	BS, FR, NW, TI
L'autorité est tenue de surveiller le respect des conditions figurant dans une prescription spéciale sur la construction d'escaliers de la loi (cantonale) sur les constructions.	BL, BE, LU, GE, GL, VD, ZH, FL

Le Tableau 13 montre quelles questions sont traitées dans les prescriptions spéciales sur les escaliers contenues dans les législations cantonales et dans celle du Liechtenstein.

Pour toute question non réglée dans les prescriptions spéciales sur les escaliers, il y a lieu de consulter les prescriptions générales de sécurité

figurant dans la législation sur les constructions. Les normes techniques, recommandations et directives concernant la construction sûre d'escaliers peuvent servir à concrétiser les notions juridiques floues contenues dans les prescriptions générales ou, le cas échéant, à combler des lacunes juridiques.

<b>Tableau 13</b> <b>Prescriptions spéciales sur les escaliers dans la législation cantonale</b>	
<b>Prescriptions spéciales sur les escaliers dans la législation cantonale</b>	
Largeur	BL, BE, GE, GL, LU, ZH, FL
Main courante	BL, GE, VD, FL
Pente	GE, FL
Autres aspects (p. ex. distance minimale première marche/porte opposée)	GE, FL

<b>Tableau 14</b> <b>Escaliers: résumé</b>		
<b>Escaliers: résumé</b>	<b>Cantons</b>	
Ni prescriptions générales de sécurité ni prescriptions spéciales sur les escaliers dans la législation cantonale	ZG	
La question de la construction des escaliers n'est réglée que de manière générale au niveau cantonal.	Clause générale	AG, AR, AI, GR, JU, NE, OW, SH, SZ, SO, SG, TG, UR, VS <sup>1</sup>
	Renvoi général aux normes techniques	BS, FR, NW, TI <sup>2</sup>
Prescriptions spéciales sur les escaliers dans la législation (cantonale)	Largeur	BL, BE, GE, GL, LU, ZH, FL <sup>3</sup>
	Main courante	BL, GE, VD, FL <sup>4</sup>
	Pente	GE, FL <sup>5</sup>
	Autres aspects	GE, FL <sup>6</sup>

<sup>1</sup> § 52 BauG AG / Art. 116 Abs. 1 Baugesetz AR / Art. 53 BauG AI / Art. 79 KRG GR / art. 14 LCAT; art. 37 OCAT JU / art. 8 et 10 LConstr. NE / Art. 48 BauG OW / Art. 39 BauG SH / §54 PBG SZ / § 143 PBG und § 54 KBV SO / Art. 52 BauG SG / § 75 Planungs- und Baugesetz TG / Art. 15 BauG UR / art. 27 Loi sur les constructions VS

<sup>2</sup> § 19 BPV BS / art. 67 ReLATEC FR / Art. 168 BauG; § 63 BauV NW / art. 30 al. 1 RLE TI

<sup>3</sup> § 71 RBV BL / art. 59 OC BE / art. 52 Règlement d'application de la loi sur les constructions et les installations diverses GE / Art. 7 Bauverordnung GL / § 154 Abs. 3 PBG LU / § 305 Abs. 1 PBG ZH / Art. 47 BauV FL

<sup>4</sup> 71 RBV BL / art. 52 Règlement d'application de la loi sur les constructions et les installations diverses GE / art. 24 al. 3 RLATC VD / Art. 47 BauV FL

<sup>5</sup> Art. 52 Règlement d'application de la loi sur les constructions et les installations diverses GE / Art. 47 BauV FL

<sup>6</sup> Art. 52 Règlement d'application de la loi sur les constructions et les installations diverses GE / Art. 47 BauV FL

# Bibliographie

- [1] Wehrlin R, Baumann F, De Maddalena S et al. *Protection contre les accidents dans les bâtiments. Documentation sia D 002*. 4<sup>e</sup> édition révisée. Zurich: Société suisse des ingénieurs et des architectes; 1997.
- [2] Kytzia S, Stöckli H & Zufferey J-B. *Schweizer Baunormung – Wohin? Actes de l'Atelier du 7 mai 2002 à Gerzensee (allemand/français)*. Fribourg/Zurich: Association suisse de normalisation; 2002.
- [3] Brunner A. *Technische Normen in Rechtsetzung und Rechtsanwendung* (Basler Studien zur Rechtswissenschaft, Reihe B, 32). Basel + Frankfurt am Main: Helbling & Lichtenhahn; 1991.
- [4] Office fédéral de la justice. *Guide de législation: guide pour l'élaboration de la législation fédérale*. 2007; 3<sup>e</sup> édition révisée.  
[http://www.bj.admin.ch/etc/medialib/data/staat\\_buerger/legistik.Par.0006.File.tmp/gleitf-f.pdf](http://www.bj.admin.ch/etc/medialib/data/staat_buerger/legistik.Par.0006.File.tmp/gleitf-f.pdf).  
Téléchargement le 7.7.2008
- [5] Weber-Dürler B. *Die Staatshaftung im Bauwesen*. Volume 2 des Journées suisses du droit de la construction 1997. Fribourg: Institut pour le droit suisse et international de la construction; 1997:55-62.
- [6] Müller M. *Legalitätsprinzip – Polizeiliche Generalklausel – Besonderes Rechtsverhältnis*. Revue de la société des juristes bernois (RJB). 2000;11:725-755.
- [7] Jurisprudence administrative bernoise [JAB]. 2003:179.
- [8] Engel M, Fischli K, Furrer B et al. *Garde-corps et allèges. A propos de l'application de la norme SIA 358. Documentation sia D 0158*. Zurich: Société suisse des ingénieurs et des architectes; 2001.
- [9] Roth H R. *Technische Normung im Recht: Wesen, Struktur, Kooperation zwischen Fachverbänden und Staat* (SNV Schriftenreihe zur Normung Nr. 2). Zurich: Association suisse de normalisation; 1983.
- [10] Remund P. *Chute d'une fenêtre*. Berne: bpa – Bureau de prévention des accidents. Magazine bpa actuel. 1998;4:11.

# Documentations du bpa

Les documentations du bpa peuvent être commandées gratuitement sur [www.bpa.ch/commander](http://www.bpa.ch/commander).

Elles peuvent en outre être téléchargées.

Certaines documentations n'existent qu'en allemand avec un résumé en français et en italien.

<b>Circulation routière</b>	Chemin de l'école – Mesures pour une meilleure sécurité routière sur le chemin de l'école (2.023)	
	Comparaison des méthodes VSS et EuroRAP – Evaluation de deux méthodes de localisation d'endroits à concentration d'accidents sur des tronçons choisis (R 0617)	
	Les 18 à 24 ans dans la circulation routière et le sport (R 9824)	épuisé en PDF uniquement
<b>Sport</b>	Salles de sport – Recommandations de sécurité pour la planification, la construction et l'exploitation (2.020)	
	Sécurité et prévention des accidents dans le sport des aînés (R 0113)	
	Mountainbike trails – Solutions pour la création de pistes (2.040)	
	Sentiers raquettes balisés – Guide pour l'aménagement, la signalisation, l'entretien et l'exploitation (2.059)	
<b>Habitat et loisirs</b>	Sécurité dans l'habitat – Escaliers et garde-corps. Législations cantonales et du Liechtenstein (2.034)	
	Liste d'exigences: revêtements de sol - Risque de glissade dans les locaux publics et privés (2.032)	
	Pièces et cours d'eau - Sécurisation d'étangs et de biotopes aquatiques (2.026)	
	Aires de jeux – Conception et planification d'aires de jeux attractives et sûres (2.025)	
	Bains publics – Recommandations de sécurité pour le projet, la construction et l'exploitation (2.019)	
	Revêtements de sol – Conseils pour la planification, l'exécution et la maintenance de revêtements de sol antidérapants (2.027)	
<b>Documentations générales</b>	Prévention des chutes chez les seniors – Rôle du protège-hanches dans la prévention des fractures par chute (R 0610)	
	Accidents prioritaires – Circulation routière, sport, habitat et loisirs (R 0301)	épuisé en PDF uniquement



# Le bpa. Pour votre sécurité.

Le bpa est le centre suisse de compétences pour la prévention des accidents. Il a pour mission d'assurer la sécurité dans les domaines de la circulation routière, du sport, de l'habitat et des loisirs. Grâce à la recherche, il établit les bases scientifiques sur lesquelles reposent l'ensemble de ses activités. Le bpa propose une offre étoffée de conseils, de formations et de moyens de communication destinés tant aux milieux spécialisés qu'aux particuliers.

Plus d'informations sur [www.bpa.ch](http://www.bpa.ch).

© bpa 2011. Tous droits réservés; reproduction (photocopie, p. ex.), enregistrement et diffusion autorisés avec mention de la source (cf. proposition).